



LE COVID-19 A CHANGÉ LEUR VIE. TÉMOIGNAGES.

Après ces deux mois de confinement, la crise sanitaire a-t-elle fait évoluer notre vision de la société ? ■ P. 10

QUI DOIT PAYER LES DETTES DE LA CRISE ?

Christian Chavagneux, économiste et auteur montreuillois, ouvre des pistes de réflexion sur cette question. ■ P. 23



135 POMPIERS FACE À L'INCENDIE DE LA RUE SAINT-ANTOINE

Des flammes de plus de 5 mètres de hauteur ont dévoré un entrepôt de bois, dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin. Aucune victime n'est, heureusement, à déplorer. L'enquête est en cours. ■ P. 3



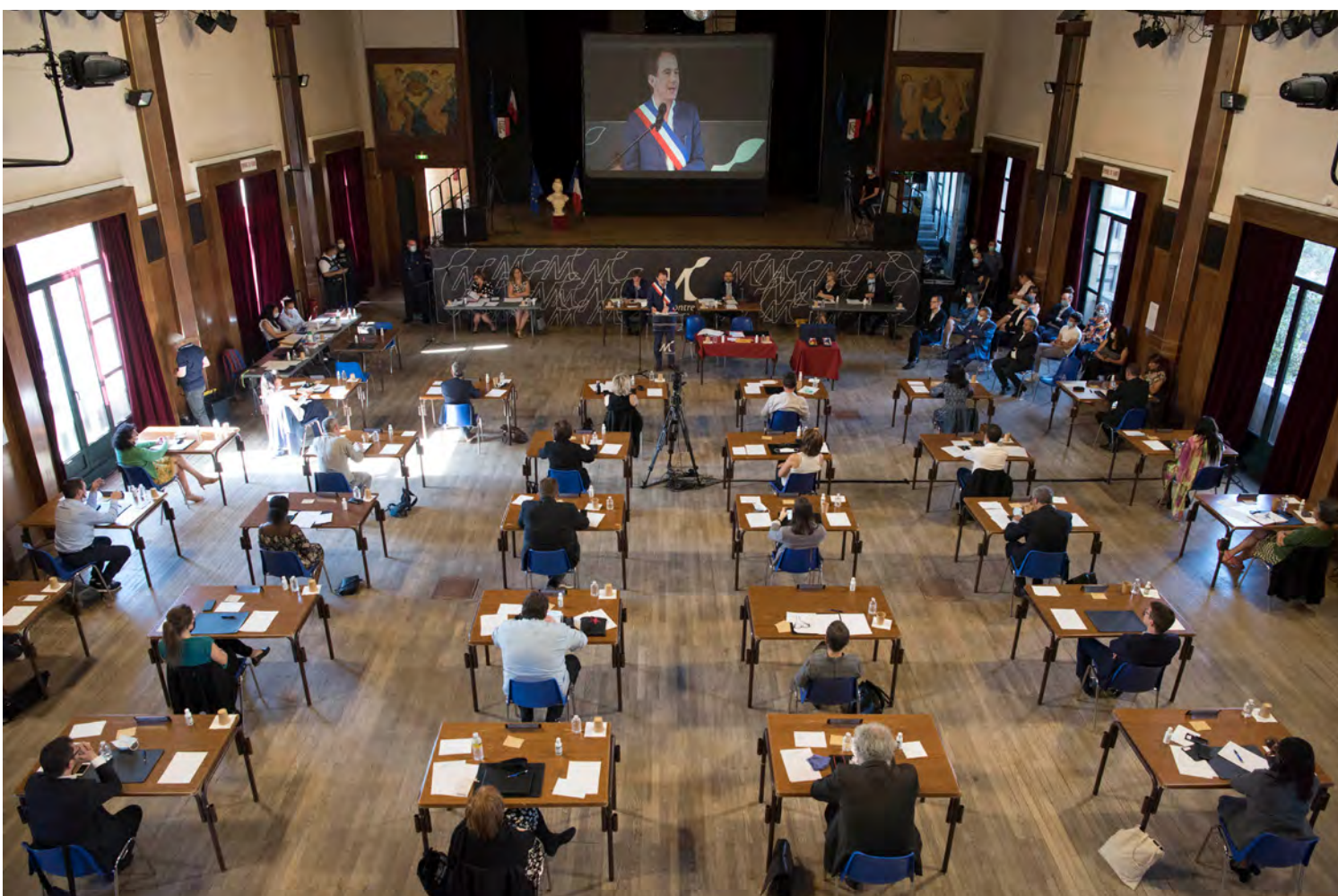
www.montreuil.fr

Le Montreuillois

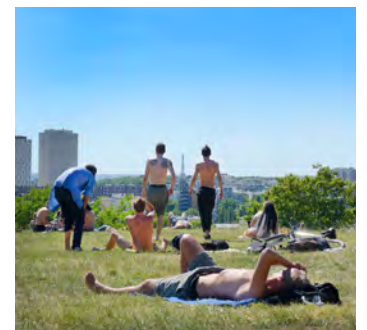
« S'unir pour réussir »

PATRICE BESSAC ÉLU MAIRE LORS D'UN CONSEIL MUNICIPAL HISTORIQUE

Marqué par la crise, le premier conseil municipal s'est tenu le 28 mai dans un décor inédit qui restera dans les mémoires. ■ P. 6



LES PARCS SONT ENFIN OUVERTS



Les Montreuillois vont pouvoir profiter du printemps et retrouver le plaisir des espaces verts dans les trois parcs de la ville. Un vrai soulagement ! ■ P. 5

LE RETOUR DE NOS CHAMPIONS



Après une longue pause imposée, les athlètes reprennent le chemin de l'entraînement. Illustration avec la sprinteuse du CAM Carolle Zahi. ■ P. 20

CHAQUE JOUR, RESTEZ INFORMÉS EN VOUS CONNECTANT SUR :



www.montreuil.fr



@villedemontreuil



@montreuil

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

La confection du journal municipal a été possible grâce à l'engagement de notre équipe. L'impression et la distribution ont été assurées par IPS Pacy-sur-Eure et ISA Plus Diffusion, avec qui nous collaborons pour chaque numéro. Toutes les règles légales de sécurité ont été scrupuleusement respectées, et des mesures spécifiques nécessaires à la sécurité des salariés ont été prises.

L'équipe du *Montreuillois* et ses collaborateurs sont à vos côtés pendant la crise.



135 POMPIERS POUR MAÎTRISER L'INCENDIE DE LA RUE SAINT-ANTOINE !

Un incendie s'est déclaré dans la nuit du dimanche 31 mai au lundi 1^{er} juin dans l'entrepôt de bois de l'entreprise Lebeau et fils, rue Saint-Antoine. Aucune victime n'est à déplorer, mais il a fallu l'intervention de 135 pompiers pour éteindre les flammes de 5 à 6 m de hauteur qui dévoraient les 450 m² de l'entrepôt, situé sur une parcelle traversante entre les rues Saint-Antoine et Pierre-de-Montreuil, dans le quartier des Murs-à-pêches. Julio Mancera, riverain, a appelé les pompiers. Ils sont arrivés des casernes de Montreuil, Villemomble et Ménilmontant. « L'entrepôt était totalement embrasé. L'objectif a été de préserver les bureaux et d'éviter les propagations vers l'entreprise et les habitations à proximité », explique le capitaine Pierre-Mikaël Pichon, commandant de la caserne de Montreuil. Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire, s'est rendu sur place lundi matin pour adresser les remerciements de la Ville aux équipes d'intervention. « La municipalité tient aussi à manifester sa solidarité à l'équipe de Lebeau et fils, qui a perdu beaucoup cette nuit », a affirmé l' élu. La Ville sera partie prenante dans la sécurisation du site en attendant que les assurances fassent leur travail. « L'enquête judiciaire commence », a confirmé le commissaire de police, Gabriel Millot. ■

1 - Comme à Notre-Dame de Paris, un bras élévateur aérien a été utilisé, ainsi qu'un drone.
2 et 3 - S'attaquant au feu, les pompiers découpent les barrières à la tronçonneuse.
4 - Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire, était sur place lundi matin.
5 et 6 - Les pompiers arrosent les dernières flammes.
7 - La police technique scientifique enquête.

Face aux urgences : le social, l'écologie et le rassemblement sont nécessaires

Sur le rassemblement de la gauche à Montreuil ; les conséquences économiques de la crise sanitaire ; le premier conseil municipal ; les défaillances de l'État ; la situation dans les écoles ; la création d'une délégation à la démocratie alimentaire... Les réponses du maire de Montreuil, Patrice Bessac.

La nouvelle équipe municipale est en place. Vous avez décidé d'y intégrer des représentants de la liste EELV. Pour quelles raisons ?

Patrice Bessac : Face à la situation sanitaire, économique et sociale et aux problèmes auxquels sont confrontés les Montreuillois, réunir toutes les intelligences et tous les savoir-faire est un devoir. L'union de la gauche et des écologistes répond au besoin de justice sociale, d'écologie et de démocratie qui sont au cœur des défis actuels. Bien avant l'élection, j'avais annoncé mon intention d'unir ces forces comme je l'avais fait en 2014. Je suis heureux qu'EELV ait accepté ma proposition d'union pour travailler ensemble au service de tous les Montreuillois.

Vous avez créé un poste d'adjoint au maire délégué à la démocratie alimentaire. Quelle en est l'ambition ?

P.B. : La crise a révélé que l'alimentation est un facteur d'inégalité. Chose inimaginable pour notre pays développé, faute d'argent, des compatriotes se sont trouvés

Face à l'urgence de la situation, réunir toutes les intelligences et tous les savoir-faire est un devoir

en situation de pénurie. Nous-mêmes, à Montreuil, nous avons dû distribuer des chèques alimentaires. De plus, « manger bien et manger sain » est une question d'intérêt public, comme le sont la santé et l'éducation. L'alimentation est un nœud par lequel nous pouvons changer beaucoup de choses. Je me suis engagé à offrir un meilleur service public aux Montreuillois, notamment pour les cantines. Je souhaite développer les Amap dans tous les quartiers, les supermarchés coopératifs, le vrac. Nous pouvons nous appuyer sur les associations ou le réseau de nos commerçants montreuillois



La crise et ses conséquences sociales et écologiques réclament ambition et détermination.

pour créer ce mouvement. Le bio, le frais, les produits locaux ne doivent pas être réservés à quelques-uns. Et l'intervention de la municipalité va pousser à l'égalité. L'éducation des jeunes sera aussi un point important de ce projet. Montreuil est, je crois, la première commune importante à avoir créé un poste d'adjoint au maire dédié à la démocratie alimentaire.

Le conseil municipal doit adopter le budget de la commune avant l'été. Où en sont les finances de la Ville ?

P.B. : La crise sanitaire a coûté jusqu'ici 6 millions d'euros à notre ville. Ces dépenses et pertes de recettes vont se poursuivre. De plus, nous sommes entrés dans une récession économique sévère. Le premier budget de cette

mandature va s'élaborer dans un contexte de crise et d'incertitude majeur. Nous travaillons à limiter les conséquences pour les Montreuillois sans sacrifier l'avenir.

Comment financer les dépenses engendrées par la crise ? Un plan de soutien de l'État est-il prévu ?

P.B. : Pour le moment, la seule information dont nous soyons sûrs, c'est le montant de nos pertes. Le gouvernement fait des déclarations d'intention. Ce ne sont pas des mots qui permettront de construire des écoles, de soutenir ceux qui ont besoin ou de rendre notre

ville toujours plus agréable à vivre, mais bien de l'argent et du travail. La grande question est : qui va payer cette crise ? La France est championne d'Europe en termes de millionnaires et de dividendes. On sait donc où est l'argent. Ce n'est ni au peuple, ni aux services publics d'être mis au régime sec pour renflouer les caisses.

La crise va-t-elle nécessiter une augmentation des impôts ?

P.B. : J'ai dit que je ne souhaitais pas augmenter les impôts locaux. Il serait injuste d'ajouter une charge aux Montreuillois. La majorité municipale aura à discuter de ce choix.

L'éducation est l'un de vos premiers engagements. Quel est votre plan sur ce sujet ?

P.B. : Je souhaite que l'été soit utile aux jeunes. Nous allons élaborer des activités pour ceux qui ne partiront pas en vacances. Nous souhaitons aussi proposer des actions éducatives afin d'aider les enfants à se reconnecter avec l'école. Pour la municipalité, l'éducation est un choix primordial. Cela se traduira par la nécessité de construire des écoles supplémentaires, et de prendre des mesures pour combattre le fléau de l'inégalité scolaire.

Où en est la réouverture des écoles ? Beaucoup se plaignent de ne pouvoir mettre leurs enfants à l'école.

P.B. : Nous avons une règle de conduite : protéger la santé des enfants et des personnels. C'est

la raison pour laquelle, devant le flou et le désordre des orientations gouvernementales, j'ai dû décaler d'une semaine la reprise. Le ministre de l'Éducation nationale fait

beaucoup de déclarations, souvent en déconnexion avec la réalité du terrain. À ce jour, les règles sanitaires sont telles que les écoles ne peuvent accueillir qu'un tiers des élèves. Chacun comprend que ni les professeurs, ni les agents municipaux, ni les locaux scolaires ne vont être multipliés par trois en quelques semaines pour faire face aux contraintes imposées. Comme de nombreux parents, j'espère que, bientôt, le gouvernement sera en mesure d'annoncer un retour à une situation plus normalisée et sécurisée.

Côté logement, vous avez le projet de créer un organisme foncier solidaire. De quoi s'agit-il ?

P.B. : Hélas, beaucoup de villes ont fait le choix de l'apartheid social. Pour notre part, nous avons fait celui de la mixité sociale. Ce défi est majeur. Avec l'arrivée de nouveaux réseaux de transport comme le tram T1 et la ligne 11 du métro, l'attractivité de notre ville va encore augmenter. La pression sur les prix de l'immobilier va être forte. Nous devons donc soutenir le logement public et social, qui représente déjà 37 % du patrimoine. Avec la création d'un organisme foncier

solidaire, nous voulons ajouter une nouvelle brique à cet édifice. Il aura pour fonction d'acheter le foncier (le prix du terrain, ndlr), afin de soustraire celui-ci en partie du prix de la construction de logements ainsi rendus plus accessibles. De plus, notre ville doit viser un urbanisme de qualité respirable et ouvert à des espaces de vie comme des jardins ou des ateliers d'artistes, que nous allons soutenir.

Venons-en à l'emploi. Le chômage progresse massivement et frappe durement Montreuil. La Ville peut-elle agir ?

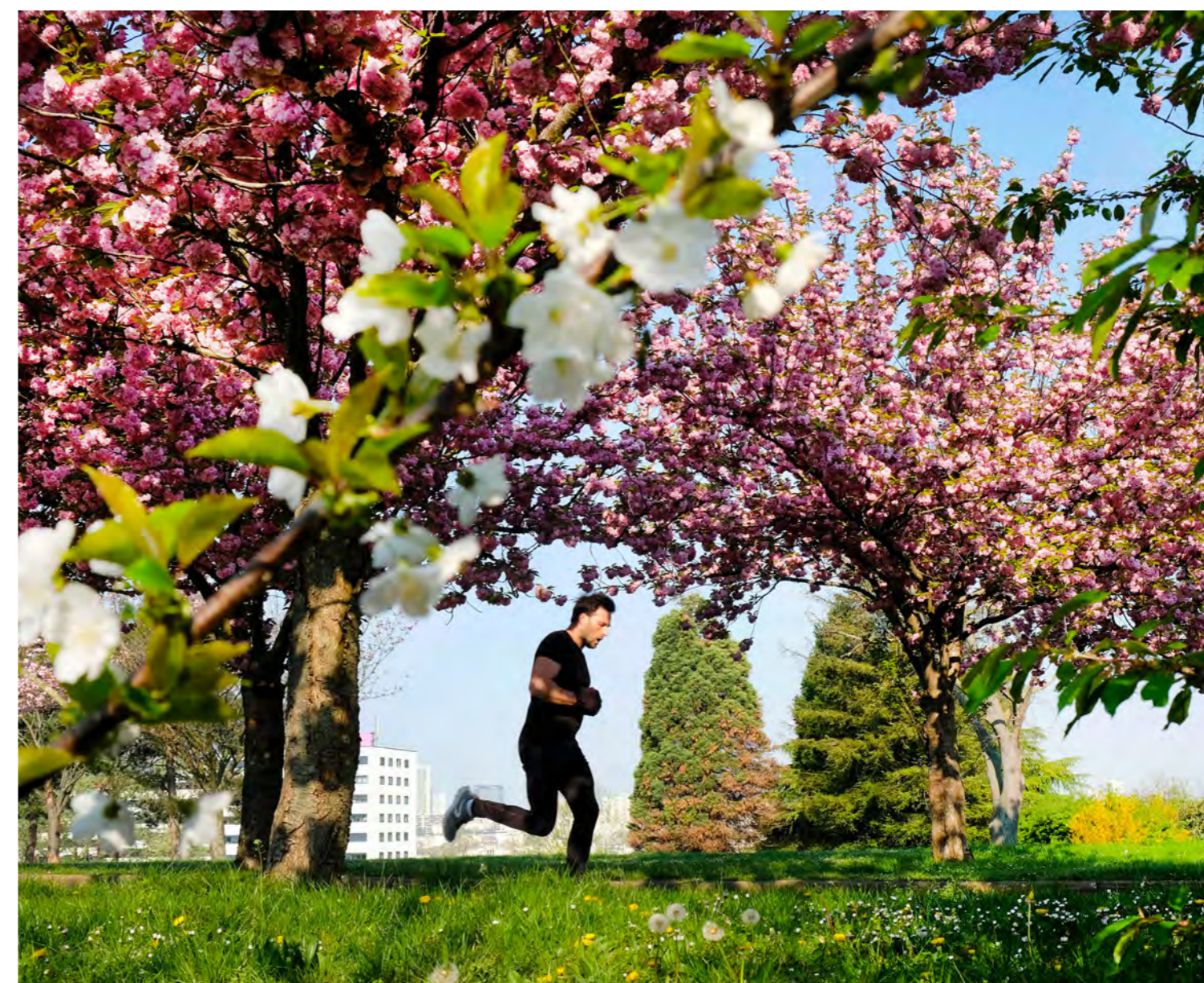
P.B. : Nous agissons déjà sur ses conséquences en venant en aide aux familles concernées. Au-delà, nous travaillons à développer des emplois dans notre ville. Montreuil dispose d'atouts. Nous avons des compétences et des réseaux. Je pense notamment aux métiers du numérique, dont la ville accueille de nombreuses formations qui

Ce n'est ni au peuple, ni aux services publics d'être mis au régime sec pour renflouer les caisses

débouchent sur des centaines d'emplois. Pour nos jeunes, nous voulons poursuivre les initiatives d'aide au premier emploi. Nous entendons aussi activer plus largement les clauses sociales des grands projets publics, afin que les Montreuillois puissent en bénéficier. Nous souhaitons en appeler à la responsabilité de nos entreprises afin qu'elles fassent connaissance avec nos jeunes et comprennent l'intérêt d'embaucher localement.

Lors de votre investiture, vous avez déclaré que Montreuil pouvait être une ville exemplaire : la crise ne bouleverse-t-elle pas tout ?

P.B. : Évidemment, nos plans initiaux et nos finances sont bouleversés. Mais c'est dans la difficulté, dans la confrontation avec la réalité que la force d'un projet se révèle. La solidarité et l'égalité seront deux clefs de voûte de notre avenir commun. Je suis plus que jamais déterminé à travailler avec tous les Montreuillois afin de poursuivre et renforcer notre dessein social, écologique et démocratique. Montreuil doit être une chance pour celles et ceux qui y vivent. ■



Le printemps vous attend dans les parcs !

L'ensemble des espaces verts publics a rouvert le 31 mai. Ce sont au total dix-huit squares et trois parcs (celui des Beaumonts, non clôturé, n'a jamais fermé). Au parc Montreuil, le confinement a favorisé la biodiversité. Selon le système de la « gestion différenciée des espaces » pratiqué par la Ville, les équipes du service Environnement ont laissé fleurir plusieurs prairies « sauvages », favorables à l'observation de la faune et de la flore.

Attention cependant aux horaires « aménagés » : de 8 h à 19 h, au parc Montreuil (17 h 30 le week-end) ; et de 7 h 30 à 20 h au parc départemental des Guilands – Jean-Moulin. Le mois de juin marque aussi le retour des bêtes à cornes (bœufs, vaches), qui prendront en charge l'entretien « écologique » des prairies.

DÉCONFINEMENT. Transports, collèges, bars-restaurants, centre de vacances, sports... Tout ce qui a changé depuis le 2 juin

Retour sur les annonces du gouvernement concernant la fin du confinement, tandis que l'Île-de-France et donc Montreuil sont toujours classées « orange ».

Montreuil sort de plus de deux mois de vie en confinement. Cette évolution se fait à petits pas. Car la ville, comme toute l'Île-de-France, est encore classée « orange ». Ceci signifie que la circulation du virus est encore active et que les services hospitaliers restent encore mobilisés. Le déconfinement y sera donc progressif. Une nouvelle étape est connue, le 22 juin, date à laquelle le gouvernement a prévu de nouvelles annonces, dont la teneur dépendra de l'évolution de la crise sanitaire. Dans les transports en commun, par exemple, le port du masque reste obligatoire, tout comme l'attestation de l'employeur aux heures de pointe. La bonne nouvelle, c'est que le trafic est revenu à un niveau quasi normal sur la ligne 9 et sur les lignes de bus. Les bars-restau-



Les transports en commun retrouvent un trafic quasi normal. Le port du masque y est toujours obligatoire.

rants sont autorisés à rouvrir, mais en terrasse seulement et dans le respect d'une distance de sécurité suffisante entre les tables. Jusqu'à leur réouverture totale, la municipalité autorise une extension partielle des terrasses, dans le respect du voisinage et des horaires autorisés (fermeture à 22 heures). « La Ville sera particulièrement attentive au respect du voisinage et des horaires », souligne Frédéric Molossi,

adjoint au maire délégué aux commerces.

PARTIR EN VACANCES ?

En Île-de-France, comme dans toute la France, les déplacements au-delà de 100 kilomètres sont désormais autorisés. Pour de nombreux enfants montreuillois, cela ouvre la perspective d'un séjour en centre de vacances, cet été. Plus de 50 séjours étaient initialement prévus pour l'enfance et

la jeunesse. « La Ville travaille à les réorganiser », explique Bill Teixeira, coordinateur pédagogique des centres de vacances. Une diminution du nombre de places est cependant déjà à prévoir, à cause des mesures de sécurité qui sont imposées à la commune. Les séjours à l'étranger sont quant à eux annulés. La reprise est aussi synonyme de la fin des dispositifs de prise en charge du chômage partiel par le gouvernement. Les parents

au chômage partiel pour garde d'enfants doivent ainsi fournir à leur employeur une attestation de l'école précisant que « leur enfant ne peut être accueilli ». Cette attestation doit être fournie par la direction de l'école en question. Les personnes jugées vulnérables doivent, elles, pouvoir présenter à leur employeur un « certificat d'isolement », signé de leur médecin traitant ou de l'Assurance maladie. Le gouvernement a également annoncé la réouverture des collèges et des lycées. En zone « orange », les 6^e et les 5^e sont prioritaires, de même que les lycées techniques. Sans attendre, les 21 parcs et squares de Montreuil ont rouvert dès le 30 mai. Pour les lieux culturels, en revanche, pas de réouverture prévue avant le 22 juin. À l'exception du musée de l'Histoire vivante, au parc Montreuil, qui a rouvert le 3 juin (avec une exposition temporaire inaugurée le 14 mars). Enfin, en zone « orange », les piscines, les salles de sport et les gymnases pourraient être autorisés à rouvrir à partir du 22 juin. ■

28 MAI 2020 : UN CONSEIL MUNICIPAL HISTORIQUE ÉLIT LE MAIRE PATRICE BESSAC



Le premier conseil municipal de la mandature s'est déroulé dans un cadre inédit, les distances de sécurité donnant à la salle de l'hôtel de ville un air de centre d'examen.

Le nouveau conseil municipal de Montreuil a pu se réunir, le 28 mai, pour élire le maire, les adjoints et les conseillers municipaux délégués. Une séance qui, par les circonstances et son déroulement, restera dans les annales de l'histoire. Récit.

L'image a de quoi saisir. 55 bureaux individuels sont répartis dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Un mètre de distance les sépare. Sur chaque pupitre, gel hydroalcoolique et masques chirurgicaux sont placés à côté des documents officiels. Aucun public, pour raison sanitaire. Voici le décor historique dans lequel s'est déroulé, le 28 mai, le premier conseil municipal de la nouvelle mandature. Élus depuis le 15 mars, date du premier tour des élections municipales, les conseillers municipaux ne sont entrés en poste que mi-mai, suite à la crise sanitaire. La liste d'union du maire sortant Patrice Bessac, « Montreuil est une chance », est arrivée en tête avec 51,35 % des voix. Elle obtient donc 46 sièges sur 55.

UN CONSEILLER DE 19 ANS
Dans ses rangs, nombreux sont celles et ceux qui occupent un mandat pour la première fois. À l'image de Mathieu Tomé, étudiant de 19 ans, qui officie comme secrétaire de séance lors de ce premier conseil. Ces Montreuillois sont issus de tous les horizons professionnels, ils représentent bien la diversité de notre ville. Tous ont choisi de se mettre au service de leurs concitoyens pendant 6 ans. Et c'est dans cette ambiance post-confinement, qu'ils prennent leurs fonctions. À 17 heures, la séance s'ouvre dans une atmosphère silencieuse, emplie de solennité mais aussi de compassion face à l'épreuve collective que nous vivons depuis la mi-mars. Le maire ôte son écharpe, marquant ainsi symboliquement la fin de son premier mandat. Suivant la règle, c'est à la doyenne d'âge, en l'occurrence Paule Guerin, professeure de musique à la retraite, de diriger l'ouverture de ce premier conseil et de faire procéder à l'élection du maire.

Les résultats sont annoncés : 4 votes blancs, 51 voix pour Patrice Bessac. Une salve d'applaudissements rompt le silence

Le vote se fait à bulletin secret. Les élus ne pouvant se déplacer, l'une circule entre les bureaux. Chaque conseiller y dépose son bulletin, où figure le nom de son choix. L'opération s'effectue dans le silence. L'instant est important et les circonstances exceptionnelles. Puis, les résultats sont annoncés : 4 votes blancs, 51 voix pour Patrice Bessac. Une salve d'applaudissements rompt le silence. Distanciation sanitaire oblige, Patrice Bessac prend l'écharpe tricolore posée sur son pupitre par la doyenne d'âge et l'enfile sur son épaule droite. Par ce geste symbolique, cet habitant du quartier Villiers-Barbusse âgé de 41 ans endosse la responsabilité d'un nouveau mandat de maire.

LE CONSEIL MUNICIPAL REND HOMMAGE À JEAN-CHARLES NÈGRE
Ses premiers mots sont pour Jean-Charles Nègre, victime de Covid-19 le 27 mars. Dès que les circonstances l'autorisent, un hommage collectif sera rendu à cet élu qui fait corps avec Montreuil depuis 1978, a déclaré le maire. En hommage au disparu, avant son discours, il a invité les conseillers municipaux à applaudir, « avec force et joie, l'homme de bien qui, un instant seulement, nous a quittés ». Puis, Patrice Bessac trace le cap de son nouveau mandat : « À l'heure de ma prise de fonction, je veux dire aux citoyennes et aux citoyens de Montreuil que je serai leur maire, le maire de toutes les Montreuilloises et de tous les Montreuillois. »

Le conseil municipal se concentre ensuite sur l'élection des adjoints, au nombre de 21, la mission de premier adjoint revenant à Gaylord Le Chequer. Une délégation nouvelle fait son apparition, celle d'adjoint au maire pour la démocratie alimentaire. Une première en France. Notre conseil municipal compte 11 conseillers municipaux délégués. La situation sanitaire ne permettant pas au maire de placer lui-même l'écharpe tricolore sur l'épaule de ses adjoints, chacun vient retirer ce symbole de l'engagement républicain à l'appel de son nom. L'ordre du jour se poursuit. Il est procédé à l'examen de la charte de l'élu local. Puis à la détermination du nombre des membres des conseils d'administration du centre communal d'action sociale et de la caisse des écoles, et à la désignation de leur représentation au sein du conseil. Ces sujets et les procédures d'adoption donnent lieu à un débat porté par les conseillers municipaux de la minorité, Murielle Mazé, Choukri Yonis et Pierre Serme. Après le vote de ces différents points à la majorité, le conseil municipal prend fin sans la traditionnelle photo sur le parvis de la mairie et en présence des habitants. « Dès que les circonstances sanitaires le permettront, le nouveau conseil municipal retrouvera les Montreuilloises et les Montreuillois pour célébrer leurs nouveaux élus. L'heure est au travail pour aider les Montreuillois à faire face au fléau du Covid-19 et construire l'avenir », nous déclare le maire. La séance du conseil municipal du 28 mai 2020 restera gravée dans l'histoire. ■

Le conseil municipal se concentre ensuite sur l'élection des adjoints, au nombre de 21, la mission de premier adjoint revenant à Gaylord Le Chequer. Une délégation nouvelle fait son apparition, celle d'adjoint au maire pour la démocratie alimentaire. Une première en France. Notre conseil municipal compte 11 conseillers municipaux délégués. La situation sanitaire ne permettant pas au maire de placer lui-même l'écharpe tricolore sur l'épaule de ses adjoints, chacun vient retirer ce symbole de l'engagement républicain à l'appel de son nom. L'ordre du jour se poursuit. Il est procédé à l'examen de la charte de l'élu local. Puis à la détermination du nombre des membres des conseils d'administration du centre communal d'action sociale et de la caisse des écoles, et à la désignation de leur représentation au sein du conseil. Ces sujets et les procédures d'adoption donnent lieu à un débat porté par les conseillers municipaux de la minorité, Murielle Mazé, Choukri Yonis et Pierre Serme. Après le vote de ces différents points à la majorité, le conseil municipal prend fin sans la traditionnelle photo sur le parvis de la mairie et en présence des habitants. « Dès que les circonstances sanitaires le permettront, le nouveau conseil municipal retrouvera les Montreuilloises et les Montreuillois pour célébrer leurs nouveaux élus. L'heure est au travail pour aider les Montreuillois à faire face au fléau du Covid-19 et construire l'avenir », nous déclare le maire. La séance du conseil municipal du 28 mai 2020 restera gravée dans l'histoire. ■

En arrivant dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, les nouveaux élus respectent les précautions d'usage (1). La doyenne Paule Guerin (2) ouvre le conseil municipal avec l'élection du maire (4, 5). 51 voix sur 56 se portent sur Patrice Bessac à l'issue du dépouillement (6). Les élus viennent chercher leurs écharpes (7). Le maire, ceint de l'écharpe municipale, s'exprime devant le conseil (8). Au moment d'une délibération sur le CCAS, les conseillers prennent la parole (3).

Montaigne, que le vrai miroir de nos discours est le cours de nos vies. C'est à nos actes, à nos actions, à nos comportements que nous demandons à être jugés, pas à nos discours. Alors, oui, nous avons la chance, ici à Montreuil, de servir en défendant la conviction et le projet de la réunion des aspirations sociales, écologiques et démocratiques. Montreuil, notre ville à toutes et tous, a le devoir d'être exemplaire et d'offrir à chacune et chacun de ses enfants un meilleur avenir, une ville plus sereine, plus belle, plus respirable, où chacune et chacun ait sa place [...] Montreuil est fille de la liberté et du partage. Ici à Montreuil, nous avons la tête dure, le regard fier et le cœur tendre. Rien en nous ne se résigne à l'ordre du moment : nos esprits libres regardent au large, et c'est dans notre quotidien, dans notre vie, ici et maintenant, que nous voulons donner vie à nos rêves [...]. ■
A retrouver en intégralité sur montreuil.fr



Extrait du discours du maire

[...] Comme il nous tarde de pouvoir à nouveau nous rencontrer, nous embrasser et nous parler simplement ! Ce temps viendra. Aujourd'hui, la prudence règle nos pas. Nous tâchons d'organiser au mieux l'action municipale dans un contexte totalement inconnu. [...] Si l'incertitude et la difficulté nous assaillent aujourd'hui, notre majorité a une boussole, un cap, une feuille de route, un dessin. Toutes les composantes de la gauche sont à Montreuil unies. À l'arc-en-ciel de la gauche, il ne manque à Montreuil aucune couleur. Voilà qu'ensemble nous tentons, à l'échelle locale, de répondre à la grande question contemporaine mondiale pour les forces progressistes : s'unir autour d'une ambition sociale, écologique et démocratique. Nous sommes ensemble une génération nouvelle, et ensemble, aujourd'hui, ici et maintenant à Montreuil, nous devons nous souvenir, avec

Montaigne, que le vrai miroir de nos discours est le cours de nos vies. C'est à nos actes, à nos actions, à nos comportements que nous demandons à être jugés, pas à nos discours. Alors, oui, nous avons la chance, ici à Montreuil, de servir en défendant la conviction et le projet de la réunion des aspirations sociales, écologiques et démocratiques. Montreuil, notre ville à toutes et tous, a le devoir d'être exemplaire et d'offrir à chacune et chacun de ses enfants un meilleur avenir, une ville plus sereine, plus belle, plus respirable, où chacune et chacun ait sa place [...] Montreuil est fille de la liberté et du partage. Ici à Montreuil, nous avons la tête dure, le regard fier et le cœur tendre. Rien en nous ne se résigne à l'ordre du moment : nos esprits libres regardent au large, et c'est dans notre quotidien, dans notre vie, ici et maintenant, que nous voulons donner vie à nos rêves [...]. ■
A retrouver en intégralité sur montreuil.fr

Le maire, les adjoints et tous les conseillers municipaux

Ces Montreuillois ont été élus à l'issue du 1^{er} tour des élections municipales, le dimanche 15 mars dernier. En raison de la crise sanitaire et du confinement, instauré du 17 mars au 11 mai, le premier conseil municipal n'avait pu jusqu'à maintenant se tenir. Le 28 mai, ce fut chose faite. Voici les visages et les fonctions de celles et ceux qui vont vous représenter.

ADJOINTS AU MAIRE. MAJORITÉ MUNICIPALE



Patrice BESSAC
Maire de Montreuil



Gaylord LE CHEQUER
1^{er} adjoint, délégué à la ville résiliente, à l'urbanisme, aux espaces publics, aux grands travaux de transports et à la protection des Murs-à-pêches



Mireille ALPHONSE
Adjointe déléguée à la transition et à la démocratie alimentaire, en charge du projet de cantine publique.
Adjointe du quartier Centre-ville



Belaïde BEDDREDINE
Adjoint délégué au personnel, au dialogue social, aux affaires générales, à l'état civil et aux élections.
Adjoint du quartier La Noue



Dominique ATTIA
Adjointe déléguée à l'éducation, à l'enfance et aux bâtiments.
Adjointe du quartier République



Olivier STERN
Adjoint délégué à la relation usager, au numérique, et en charge des mobilités, de la ville cyclable et du stationnement



Nathalie LANA
Adjointe déléguée à la vie associative.
Adjointe du quartier Paul-Signac



Julien CONSALVI
Adjoint délégué à la fabrique citoyenne, à la démocratie locale et aux politiques du partage



Alexie LORCA
Adjointe déléguée à la culture et à l'éducation populaire



Philippe LAMARCHE
Adjoint délégué aux finances



Djeneba KEITA
Adjointe déléguée à la vie économique, à l'économie sociale et solidaire, à l'emploi et à l'insertion



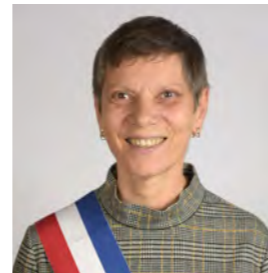
Olivier MADAULE
Adjoint délégué à la santé



Halima MEHNOUDI
Adjointe déléguée à la coopération décentralisée, aux populations migrantes et à la solidarité internationale



Luc DI GALLO
Adjoint délégué à la ville zéro déchet, à l'économie circulaire, à la propreté et aux composteurs collectifs



Catherine DEHAY
Adjointe déléguée aux parcs, à la nature et à l'animal en ville, à la végétalisation et aux jardins citoyens



Florian VIGNERON
Adjoint délégué aux affaires sociales, aux solidarités et au cimetière.
Adjoint délégué au quartier du Morillon



Michelle BONNEAU
Adjointe déléguée aux personnes âgées et aux relations intergénérationnelles



Thomas METTEY
Adjoint délégué à la politique de la ville



Nassera DEFINEL
Adjointe déléguée à la vie des quartiers, aux antennes de quartiers et à la médiation



Frédéric MOLOSSI
Adjoint délégué aux commerces, aux marchés et aux relations avec les cultes



Loline BERTIN
Adjointe déléguée à la tranquillité publique, à la brigade propreté, à la prévention et à la vie nocturne



Djamel LEHGMIZI
Adjoint délégué à la voirie et au suivi des interventions du quotidien

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS DE LA MAJORITÉ



Mohamed ABDOULBAKI
Conseiller municipal délégué aux initiatives de lutte contre la grande précarité (auprès de l'adjoint en charge des solidarités)



Stéphan BELTRAN
Conseiller municipal délégué au logement, à la lutte contre le logement insalubre, à l'habitat, et en charge du projet d'organisme foncier solidaire (auprès du 1^{er} adjoint)



Olivier CHARLES
Conseiller municipal délégué aux sports



Danièle CREACHCADE
Conseillère municipale déléguée à la petite enfance, au handicap et à la parentalité



Romain DELAUNAY
Conseiller municipal délégué aux centres sociaux (auprès de l'adjointe à la culture et à l'éducation populaire)



Mama DOUCOURE
Conseillère municipale déléguée aux droits des femmes, à la lutte contre les violences faites aux femmes et contre les discriminations



Liliana HRISTACHE
Conseillère municipale déléguée à la médiation (auprès de l'adjointe déléguée à la vie des quartiers)



Méline LE GOURRIERC
Conseillère municipale déléguée à la jeunesse



Sidonie PEYRAMAURE
Conseillère municipale déléguée à la lutte contre les pollutions (auprès de l'adjoint délégué à la ville zéro déchet)

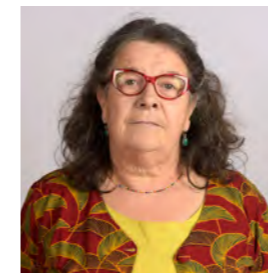


Anne TERNISIEN
Conseillère municipale déléguée aux centres de loisirs, de vacances et au périscolaire (auprès de l'adjointe à l'éducation, à l'enfance et aux bâtiments)



Mathieu TOMÉ
Conseiller municipal délégué à la mémoire et aux anciens combattants (auprès de l'adjoint au cimetière et à la solidarité)

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ



Murielle BENSALD



Marie-Hélène CARLIER



Thomas CHESNEAUX



Richard GALERA



Dominique GLEMAS



Florent GUÉGUEN



Paule GUERIN



Céline HEDUIN



Anne-Marie HEUGAS



Wandrille JUMEAUX



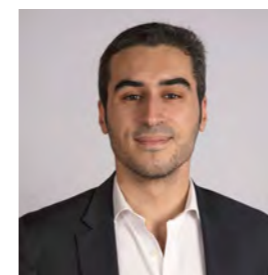
Haby KA



Nathalie LELEU



Yann LEROY



Amin MBARKI



Tobias MOLOSSI



Baptiste PERREAU



Karine POULARD



Catherine SERRES

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MINORITÉ



Julien GUILLOT



Murielle MAZÉ



Pierre SERNE



Choukri YONIS

Retrouvez vos élus sur montreuil.fr

MAIRIE :
HÔTEL DE VILLE,
PLACE JEAN-JAURÈS
93105 MONTREUIL CEDEX.
TÉL. 01 48 70 60 00.

PHOTOS : VÉRONIQUE GUILLIEN ET GILLES DELBOS

Qu'est-ce que le Covid-19 a changé dans nos vies ?



VERONIQUE GUILLEN



VERONIQUE GUILLEN



VERONIQUE GUILLEN



GILLES DELBOS

De gauche à droite et de haut en bas, des seniors solidaires, des jeunes qui s'interrogent, des familles qui ont su s'adapter... Et dans les bureaux, le travail va-t-il reprendre ?

Le monde d'après sera-t-il différent de celui d'avant ? La crise du Covid-19 a-t-elle fait évoluer notre vision de la société ? Les Montreuillois racontent leurs espoirs, leurs doutes et leurs interrogations après la période de confinement.

Les Montreuillois retrouvent progressivement leurs marques. Mais la vie va-t-elle reprendre comme avant ? Rien n'est moins sûr. Alors que la crise économique et sociale ne fait que commencer, notre pays va affronter un nouveau choc : celui d'une des pires récessions depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Reste à savoir si le « monde d'après » utilisera les mêmes recettes que celui d'avant pour y faire face. Qui va payer la crise ? Telle est la question du moment (voir la tribune page 23). La séquence de confinement aura-t-elle eu pour effet d'éveiller les consciences sur la nécessité d'un changement de société ?

LE TÉLÉTRAVAIL, BILAN CONTRASTÉ
Côté travail, de nouvelles organisations émergent, non sans questions sur les droits sociaux qui doivent les accompagner. Le télétravail a été une découverte pour plus de 20 % des salariés. Si les jeunes cadres et professions intermédiaires sans enfants semblent séduits par cette nouvelle organisation, la réponse est moins claire du côté des familles, en particulier

monoparentales. Les inégalités face au logement auront aussi eu un impact sur la qualité du travail. Sans parler du fameux « droit à la déconnexion »... Au-delà, qu'en est-il de ceux qui n'ont pas pu télétravailler ? Pour certains, l'importance de leur mission s'est révélée avec force. Dans le « monde d'après », leur rémunération sera-t-elle revalorisée à la mesure de cette nouvelle perception de leur emploi et de sa nécessité ? C'est une attente majeure. Restent celles et ceux pour qui le confinement a entraîné une perte de salaire, pour cause de chômage partiel, ou même d'emploi. En mettant l'économie à l'arrêt, la pandémie a plongé nombre de travailleurs dans la précarité. « D'autant plus que, dans nos quartiers, beaucoup de personnes exercent des emplois d'appoint, en intérim ou non déclarés », note Céline Grimaud, au centre social du Grand-Air. Et même si les Restos du cœur de Montreuil s'estiment « encore trop

dans l'action pour dresser un bilan », l'un de ses responsables constate « l'arrivée de familles composées de deux à trois personnes, surtout avec bébés ». Ébranlés eux aussi par la crise économique, les jeunes s'interrogent sur leur avenir. Selon l'Organisation internationale du travail, un jeune sur six de moins de 29 ans a arrêté de travailler avec la crise du Covid-19. Naïma Jaquet, étudiante montreuilloise en ingénierie logistique, pense qu'il va être compliqué de trouver un employeur pour suivre sa licence en alternance.

FATALISME CHEZ LES JEUNES
De son côté, Élie De Labrusse, lycéen en terminale à Jean Jaurès, souligne que le coronavirus a bouleversé sa vision de l'avenir. « Je me demande comment vont se passer mes études l'année prochaine, comment vont se passer les relations entre les uns et les autres », explique-t-il. Et de poursuivre : « Je me suis toujours dit qu'on serait une génération qui ne vivrait rien, car tous les grands événements sont arrivés au siècle dernier... Et en fait, on en vit beaucoup ! » Le lycéen ressent aussi un grand fatalisme chez les jeunes : « Personne n'a réagi avec beaucoup de colère comme l'ont fait les adultes devant la désorganisation de l'État. Il va falloir qu'on s'habitue au changement, à devenir une société qui résiste mieux aux chocs. » Enfin, jeunes et moins jeunes semblent vouloir, plus largement, réfléchir à leur façon d'habiter, de consommer ou encore de s'alimenter. Si un nouveau rapport au monde se dessine pour certains, c'est aussi le rapport aux autres qui a changé. « Des gens qui ne se parlaient pas ont pris soudain des nouvelles les uns des autres, constate Colombe Lenormand, gardienne d'immeuble à Édouard-Brany. Le fait d'être disponibles tous les jours pour mes locataires en cas de problème a créé de nouveaux rapports. Je vais d'ailleurs continuer de m'occuper des 14 personnes âgées des résidences dont j'ai la charge, tout en restant très stricte sur les protocoles sanitaires. » ■

« Je me suis toujours dit qu'on serait une génération qui ne vivrait rien, les grands événements étant arrivés au XX^e siècle... Et en fait, on en vit beaucoup ! »

SENIORS. Nos aînés devront-ils apprendre à vivre avec la menace du Covid-19 ?

Ils sont les plus vulnérables au virus et, en ce qui les concerne, la crise a révélé les dysfonctionnements de notre société. Comment apprendre à vivre avec la menace du Covid-19, dans l'attente qu'un vaccin soit trouvé ? Les seniors montreuillois s'expriment.

Depuis le début de la crise sanitaire, les seniors vivent un peu au jour le jour », constate Sylvie Cozette. Ce qui a changé avec cette épidémie, selon la responsable du pôle animation seniors, c'est une forme de solidarité nouvelle qui s'est créée entre les générations. « Beaucoup de jeunes se sont portés bénévoles pour constituer des binômes avec des personnes âgées dans le cadre des "Volontaires de Montreuil" ». Et nos seniors ont adoré. « Marie, 82 printemps, était tellement ravie de la jeune femme qui lui a apporté bien plus que ses commissions » qu'elle lui a offert un cadeau. « Adorable comme pas deux, Anne-Sophie m'a même donné un masque FFP2. Comme elle a repris le travail le 11 mai, je me débrouille maintenant comme avant, mais je mets mon masque pour sortir. Et



Nos anciens l'ont vérifié avec cette crise sanitaire : ils comptent beaucoup pour Montreuil !

quand je croise une personne sans, je change de trottoir ! Dès que possible, je reprendrai mon aquagym et les sorties avec le club seniors. »

CHANGEMENT D'HABITUDES
Éliane, 64 ans, a pour sa part changé quelques-unes de ses habitudes. « Désormais, je ne fais plus mes courses qu'une à deux fois par semaine, alors qu'avant j'y allais tous les jours. Pourquoi sortir quand on

est bien chez soi ? Je privilégie aussi le commerce de proximité, les petites enseignes. Pour tout avouer, j'ai un peu peur... Avant, j'aimais bien flâner dans les boutiques de vêtements. Aujourd'hui, je ne les fréquente plus et limite les contacts, même si les relations sociales et familiales me manquent. » Heureusement, la retraitée s'est mise à WhatsApp pour voir ses petits-enfants, qu'elle gardait tous les mercredis avant le Covid. « Cette

épidémie aura au moins eu la vertu de m'inciter à me mettre à la visio, même si ma fille a dû me guider par téléphone pour installer l'application. Mais maintenant je maîtrise ! » En bref, résume Gilles, cette crise a été l'occasion d'acquiescer « plus d'autonomie. Je me sens capable de faire par moi-même, avec le soutien éventuel d'amis, toutes sortes de choses que je confiais auparavant à d'autres, en les payant pour cela. » ■

ÉLAN. De nouvelles formes associatives de solidarité

Présentes au quotidien durant le confinement, les associations ont tissé de nouveaux liens qui ont fait évoluer leurs actions. Un acquis qui n'a pas disparu avec la sortie du confinement et leur permet de voir l'avenir différemment.

Cet élan de solidarité a tissé quelque chose de très fort entre les habitants, qui perdurera. » Comme Jacqueline, bénévole à Ensemble notre quartier, dans le quartier de la Boissière, de nombreux Montreuillois engagés dans des associations ont vu les liens de solidarité se resserrer pendant la crise. Et ne pas se dissoudre avec la fin du confinement. Les près de 2000 associations que compte Montreuil n'ont jamais cessé d'agir. Des dizaines d'entre



Des actions solidaires qui réunissent des populations dans l'action.

elles ont créé un réseau de solidarité exemplaire en faveur des Montreuillois les plus modestes. Du Bas-Montreuil au Morillon en passant par la Boissière, les bénévoles ont organisé des collectes et des distributions de produits alimentaires et d'hygiène. Andrea

Salis, responsable des maisons de quartier de La Noue / Clos-François / Villiers-Barbusse, le constate : « Ces actions solidaires ont uni des populations différentes qui, en général, ne se côtoient pas beaucoup. » Exemple : l'association Salut les co'pains, à Villiers-Barbusse,

a assuré la production de pain « maison » pour les familles de La Noue bénéficiaires de colis solidaires. Les maisons de quartier ont mis à disposition des salles et favorisé les liens entre les associations. La municipalité a anticipé le versement des subventions pour les grosses associations, sans attendre le vote du budget (prévu pour juin). Les effets de la crise se prolongeant, nombre d'associations vont poursuivre leur action solidaire au moins jusqu'à l'été. Pour celles qui bénéficient d'un local en propre, les activités « traditionnelles » ont aussi repris doucement le 11 mai, dans le respect des gestes barrières. Par exemple, Récolte urbaine, rue de la Montagne-Pierreuse, a repris ses chantiers, en espérant le retour de ses ateliers cuisine en septembre. ■

Ce qu'ils en disent...

Gilles Virtel
Avec cette crise, j'ai pris conscience du plaisir de réaliser des choses moi-même. Cette période a fissuré le train-train quotidien et marqué le début d'un cheminement pour améliorer notre rapport au monde, davantage tourné vers l'essentiel, les proches, la nature, avec moins de déplacements, moins d'activités, moins d'agitation, moins de bruit.

Rosette Bènière
Ce qui a changé, c'est la découverte de toutes les potentialités de mon portable. Grâce à WhatsApp, je communique avec mes amis. Je suis en contact avec eux du matin au soir. Avec cette crise, les gens se sont révélés très attentionnés. Famille, amis, voisins se sont mobilisés pour m'aider et faire mes courses.

Micheline Huot
J'applique depuis plusieurs années les règles de la décroissance, mais raisonnée, sans privation. Alors je vais continuer dans ce sens. Pour reprendre mes enfants et petits-enfants dans mes bras, pour les embrasser, je prendrai le temps nécessaire. Il existe d'autres façons de formuler l'amour.

► Suite de la page 11

FAMILLES. Une crise sanitaire qui a souvent raffermi des liens et parfois suscité des interrogations

L'épreuve du confinement pour les familles avec enfant a conduit certains à s'interroger sur leur quotidien. Maintenant que la sortie de la crise approche, comment voient-ils l'avenir ?

Sans pour autant réapprendre à "faire famille", car nous étions déjà très soudés, nous avons pu avec le confinement vivre des moments privilégiés, qui sont finalement des plaisirs simples : jouer à des jeux de société, cuisiner, regarder un film, etc. », racontent d'une seule voix Mathilde et Jean-Baptiste, parents de Siméon, 19 ans, Achille et Jean, 15 ans. Le plus difficile pour ce ménage qui habite dans le quartier Villiers - Barbusse a été la relation école-famille. « Sur le plan scolaire, la situation a été explosive durant le premier mois, reconnaît Mathilde. Nos deux ados ont clairement délaissé leurs études au profit de leur téléphone portable. Cela a été laborieux de leur faire comprendre qu'ils n'étaient pas en vacances. En plus d'être parents, nous sommes devenus des surveillants tatillons qui ne devaient rien laisser passer. Mais heureusement, les choses sont rentrées dans l'ordre. » Si le couple se dit soulagé qu'il n'y ait pas de deuxième vague en vue, « l'après » le préoccupe.



De gauche à droite, Bosco, son papa Yohan, son petit frère Yuri et leur maman Gabrielle.

« La gestion de cette crise sur le plan de la communication a été déplorable. Dans quelle mesure cet épisode aura-t-il impacté la scolarité de nos enfants ? Les prises de conscience au sujet de la viabilité de notre système économique et de l'urgence climatique se sont multipliées, mais nous craignons de retomber dans nos mauvaises habitudes une fois la crise passée. »

RAFFERMIR LES LIENS

Gabrielle, Yohan et leurs enfants, Bosco (3 ans et demi) et Yuri (15 mois), qui vivent dans le quartier de la mairie, se sont, dès les premiers

jours du confinement, mis en mode commando. « Nous nous sommes concocté un planning auquel nous ne dérogeons jamais, raconte Gabrielle. Du lundi au vendredi, de 9 h et 10 h, on faisait école à la maison puis, de 10 h à 11 h, une activité sportive dans la cour de notre immeuble. L'après-midi était réservé à la sieste et à une activité créative. » Mais au bout d'un mois, cette organisation aux petits oignons a fini par se fissurer. « Nous avons accusé le coup, confesse Yohan. L'enfermement nous a causés des troubles du sommeil et conduits à nous coucher très tard pour profiter de notre

couple. » Résultat : l'école a progressivement fait place aux dessins animés, la quiétude à la lassitude. « Il était temps que ça s'arrête, même si les points positifs sont nombreux, précise Gabrielle. Cette crise a raffermi nos liens familiaux et nous a ouvert les yeux sur certains sujets, à commencer par les inconvénients de la vie en ville avec des enfants, confie Gabrielle. Aujourd'hui, nous avons envie de concrétiser nos envies de campagne, cultiver notre propre jardin potager pour être moins dépendants des grandes surfaces et continuer à passer beaucoup de temps ensemble. » ■

Retour au collège pour les élèves de 6^e et de 5^e



Depuis le début du déconfinement, le 11 mai dernier, seules étaient autorisées à rouvrir les écoles maternelles et élémentaires, ainsi que – dans les zones vertes uniquement – les classes de 6^e et de 5^e. Mais lors de la présentation de la phase 2 du déconfinement, le 28 mai, le gouvernement a annoncé que tous les collèges de France allaient pouvoir accueillir les élèves à compter du 2 juin. Attention toutefois, les modalités ne sont pas les mêmes selon les zones. Dans les zones orange (Île-de-France, Mayotte et Guyane), sont accueillis en priorité les élèves de 6^e et de 5^e. De plus, le 2 juin, une campagne d'identification et de prise en charge des élèves décrocheurs a été lancée. Enfin, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a aussi rappelé que le protocole sanitaire était maintenu dans toutes les zones.

« Malgré la distanciation physique imposée par le virus, les gens se sont rapprochés »

Le sociologue Bernard Ennuyer nous propose quelques pistes de réflexion et observations sur cette crise sanitaire et ce qu'elle dit de nous.

Dans un contexte de distanciation physique, comment gérer ses relations sociales, familiales, professionnelles ?

Bernard Ennuyer : L'épidémie a engendré beaucoup de communication de fond, des contacts moins superficiels, et développé les échanges, notamment par WhatsApp, une application que de nombreux seniors ont découverte pendant le confinement. Malgré la distanciation physique imposée par le virus, les gens se sont rapprochés. Je suis sûr que cet épisode va permettre d'inventer d'autres formes d'amour et de relations sociales.



Bernard Ennuyer, docteur en sociologie.

De quoi le Covid a-t-il été le révélateur ?

B. E. : Avec cette crise, on s'est aperçu qu'on pouvait vivre autrement, qu'il n'y avait pas de nécessité à se trouver physiquement tous en même temps aux mêmes endroits et que

certaines professions pouvaient très bien s'exercer à distance. Malheureusement, l'être humain a besoin d'être confronté au drame pour changer. Il se régule par la catastrophe. Il doit être au pied du mur pour changer, mais si ce mur s'écroule trop vite, tout redevient comme avant.

Que va-t-il rester de cette crise sanitaire ?

B. E. : Ce qui va rester, c'est le mouvement des soignants. Un certain nombre de professionnels, comme ces derniers, les aides à domicile, les commerçants ou encore les livreurs, ont pris conscience de leur importance. Ce sont eux qui ont fait tourner le pays pendant cette crise. Laquelle a révélé que, dans beaucoup de ces professions méprisées, il y a une majorité de femmes. Ces dernières sont d'ailleurs toujours à la naissance des sociétés.

Au Néolithique, ce sont elles qui ont sédentarisé les sociétés nomades et donc contribué à développer l'agriculture. Est-ce que cela va laisser des traces ? Est-ce que nous sommes à l'aube d'une société nouvelle ? Je l'espère. ■

DU CÔTÉ DES SENIORS

45 % des Montreuillois de 60 à 74 ans sont actifs

5 852 Montreuillois sont âgés de 75 ans et plus

1 850 Montreuillois âgés de 80 ans et plus vivent seuls

BOOM DES CIRCUITS COURTS. Avec la crise sanitaire et le confinement, de nouvelles façons de s'alimenter commencent à émerger

Les acteurs des circuits courts, en limitant les intermédiaires, proposent des produits fermiers à des prix accessibles. À Montreuil, terreau fertile, le confinement en a convaincu plus d'un de leur nécessité.

Je l'ai pris en photo et partagé sur les réseaux sociaux : du jour au lendemain, le prix du filet de pommes de terre avait grimpé de 2 € ! » s'exclame Georges, retraité du quartier de la Boissière. Durant le confinement, le prix des fruits et légumes a augmenté de près de 10 % (jusqu'à +25 % pour les tomates en grappe bio), selon l'association de consommateurs UFCV Que choisir. Cette brutale augmentation, qui a pesé sur de nombreux ménages montreuillois, a révélé les limites des filières de la grande distribution, fondées principalement sur l'importation. En contrepoint, elle a aussi mis en lumière les vertus des circuits courts, qui privilégient un lien plus direct entre les consommateurs et les producteurs. Et en matière de circuits courts, Montreuil offre un terreau fertile. Elle est, par exemple, la ville d'Île-de-France qui compte le plus d'Amap (associations pour le maintien de l'agriculture paysanne). Il y en a sept au total. « Depuis le début de la crise, de nombreux habitants les ont contactées, pour adhérer ou s'informer », explique Mathilde Szalecki, de la Fédération Amap d'Île-de-France, basée à Montreuil. L'avantage : avec l'Amap, le prix des fruits et légumes ne bouge pas. Les adhérents paient une adhésion à l'année et récupèrent



La Ruche qui dit oui, ci-dessus, et Kelbongoo, ci-contre, deux sites montreuillois de vente de produits fermiers.

chaque semaine leur panier de produits de saison, en provenance directe des exploitations agricoles (principalement de Seine-et-Marne et de Picardie). Elle a aussi d'autres atouts, comme l'explique Renaud, animateur de l'Amap Cap Voltaire : « C'est un mode de "consomm-action", qui permet de soutenir une agriculture locale et responsable. »

DES VALEURS PARTAGÉES

Le bien manger, le souci du développement durable et la solidarité avec les petits exploitants, ce sont des valeurs qui partagent également les sites de vente de produits fermiers, tels que Kelbongoo, La Ruche qui dit oui et Le Campanier. À Montreuil, avec la crise, ils ont attiré de très nombreux nouveaux clients. « Nous avons

ouvert deux créneaux supplémentaires, en centre-ville et à la Boissière, et nous avons dû recruter deux personnes à temps plein », explique Léa Barbier, cocréatrice de Kelbongoo. Leur faible marge (de l'ordre de 20 %, soit 80 % pour le producteur) leur permet de proposer des prix très concurrentiels pour des produits fermiers. Au centre social SFM, à la Boissière, où se tient la distribution des commandes, Kelbongoo a d'ailleurs séduit « plusieurs familles aux revenus modestes », selon le directeur des lieux, Philippe Lorin. C'est l'un des enjeux des circuits courts : partager avec le plus grand nombre une alimentation saine, goûteuse et respectueuse de l'environnement. À Montreuil, les classes « goût » et « cuisine », organisées par la municipalité dans les écoles primaires, participent de cette « démocratie alimentaire ». Tout comme le marché des producteurs, coorganisé avec les Amis de la Confédération paysanne, qui rassemble une cinquantaine de producteurs et d'acteurs locaux engagés dans les circuits courts. Il se tient en principe trois fois par an. Les deux premiers rendez-vous ont été annulés pour cause de Covid. Le retour de ce marché est attendu pour l'automne. ■

Ce qu'ils en disent...



Renaud, animateur de l'Amap Cap Voltaire. Notre Amap distribue 50 paniers. C'est notre maximum pour la convivialité.

Ça tourne un peu chaque année. Nous avons reçu plusieurs demandes d'adhésion durant le confinement. Les candidats recherchent de la qualité. Dans notre Amap, on a même un enfant qui refuse les légumes sans goût qui viennent d'ailleurs ! Pendant le confinement, nous avons changé de lieu de distribution, et tout s'est bien passé. Notre maraîchère planifie ses volumes longtemps à l'avance. Elle cherche d'ailleurs un nouveau groupe. A bon entendeur !



Johanna, coresponsable de La Ruche qui dit oui. Dès le début du confinement, les ventes ont explosé. Dans nos deux points

de distribution, rue des Fédérés et rue Danton. Et les producteurs ont répondu présent. Ce sont des passionnés. Nous sommes constamment en contact avec eux. Nous espérons que cet engouement pour le circuit court se poursuivra. Nous recherchons un local permanent. Cela nous permettrait aussi d'organiser des ateliers et des événements en lien avec l'agriculture et l'alimentation.



Cécile, cliente de Kelbongoo, deux enfants, la Boissière. Je passe commande une fois par semaine. Surtout pour

les produits laitiers et les fruits et légumes. Mais aussi parfois pour la viande, le poulet... Les prix sont tout à fait corrects, par rapport à la grande distribution. Et les légumes ont vraiment du goût, ils sont super-frais. Bien sûr, on va aussi au supermarché, aux Grands-Pêcheurs, c'est pratique. Mais le moins possible. C'est bien que Kelbongoo soit venu à la Boissière. C'est la preuve que ce système de circuit court se développe.

CIRCUITS COURTS EN CHIFFRES

100 Le site de vente de produits fermiers Kelbongoo travaille avec 100 producteurs installés en Picardie

80 % C'est la marge, reversée aux producteurs par La Ruche qui dit oui et Kelbongoo

4 épiceries montreuilloises (et bientôt 5) pratiquent la vente directe « producteur »

La Petite Epicerie (rue de l'Église) ; Terroirs d'avenir (rue du Capitaine-Dreyfus) ; Little Granny Alice (rue de la République) ; La Caravane (rue Gaston-Lauriau). Début juin, rue Bara, ouverture de L'Alimentation générale.

À SAVOIR

Pour toute information sur les Amap, le site Internet de la fédération : amap-idf.org. Sur les sites de vente directe : kelbongoo.com ; laruchequiditoui.fr ; lecampanier.com



VERONIQUE GUILLEN

OTTE PEREIRA

GILLES DELBOIS

RÉOUVERTURE DES ÉCOLES. Des collectivités laissées bien seules par le ministre de l'Éducation face aux besoins des familles

Lors de la présentation de la 2^e phase du plan de déconfinement, le 28 mai, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a affirmé que toutes les écoles allaient rouvrir à partir du 2 juin. Or, en raison des protocoles sanitaires mis en œuvre par le gouvernement, cette affirmation est en décalage avec les réalités. Décryptage de la situation à Montreuil.

Depuis le 2 juin, toutes les écoles maternelles et élémentaires étaient censées rouvrir leurs portes, selon les affirmations du ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer. Cependant, si le ministre semble affirmer qu'une augmentation des capacités d'accueil est possible, le protocole sanitaire

mis en place depuis le 11 mai, n'a de son côté pas évolué. Le nombre d'enfants par classe reste ainsi fixé à un maximum de 15 élèves en élémentaire et 10 en maternelle.

IMPOSSIBLE ENCADREMENT

Pour assurer l'encadrement de ces groupes réduits, la présence en nombre suffisant des enseignants et des personnels municipaux représente une donnée incontournable. Cependant, l'adéquation entre les besoins d'accueil des enfants et le nombre d'adultes présents dans les écoles est difficile à faire. Certaines écoles n'ont donc pas pu encore faire leur retour physique en classe. Autre variante : le nettoyage des locaux nécessite un accroissement important des moyens déployés par la municipalité pour respecter les règles ministérielles. Dans ce tableau, les annonces du ministère de l'Éducation nationale

ont laissé les collectivités bien seules face aux besoins des parents. Car plusieurs familles sont prises en étau entre la nécessité de retourner sur leur lieu de travail et les difficultés d'accueil dans les écoles. De plus, si Jean-Michel Blanquer affirme que toutes les écoles doivent rouvrir, il ne dit rien sur les moyens humains et financiers qui doivent être débloqués pour assurer cette reprise. Maillons essentiels de la gestion de la crise sanitaire, les communes ont mobilisé des ressources multiples pour maintenir les services publics essentiels. Aujourd'hui, la question du plan de soutien aux acteurs publics est sur la table.

LE 2 JUIN, 2 000 ENFANTS ACCUEILLIS

À Montreuil, le 2 juin, plus de 2 000 enfants ont été accueillis dans les écoles regroupées de la commune. 24 sites scolaires sont désormais ouverts. Le

choix des élèves qui peuvent rentrer en classe appartient aux directeurs des écoles et à l'Éducation nationale. Dans une circulaire du 4 mai, le ministère de l'Éducation nationale précisait ainsi la composition des groupes suivant l'ordre de priorité : « élèves en situation de handicap ; élèves décrocheurs ou en risque de décrochage ; enfants des personnels indispensables à la gestion de la crise sanitaire et à la continuité de la vie de la nation. Dans la mesure du possible, il est également tenu compte des élèves relevant d'une même fratrie. » Les enfants qui n'auraient pu être accueillis ou dont les parents ne souhaitent pas un retour en classe doivent bénéficier d'un enseignement en « distanciel », assuré par une partie des enseignants restés en télétravail. Une attestation doit de plus être délivrée par le directeur de l'école aux

parents dont les enfants n'ont pas pu être accueillis, afin qu'ils puissent justifier de la situation auprès de leur employeur. Enfin, les accueils périscolaires, avant et après l'école, et le centre de loisirs du mercredi sont accessibles à tous les enfants accueillis à l'école. Ils sont assurés par des agents municipaux. ■

LISTE DES 24 ÉCOLES OUVERTES AU 2 JUIN

Angela-Davis élémentaire ; Angela-Davis maternelle ; Paul-Bert ; Berthelot élémentaire ; Berthelot maternelle ; Boissière ; Casanova ; Danton élémentaire ; Dolto ; Fabien élémentaire ; Henri-Wallon élémentaire ; Henri-Wallon maternelle ; Joliot-Curie 1 élémentaire ; Joliot-Curie maternelle ; Les Zéfirottes ; Louise-Michel élémentaire ; Louise-Michel maternelle ; Marceau élémentaire ; Marceau maternelle ; Nanteuil / Jules-Verne élémentaire ; Nanteuil / Jules-Verne maternelle ; Romain-Rolland élémentaire ; Romain-Rolland maternelle ; Stéphane-Hessel élémentaire.

L'ÉCOLE EN CHIFFRES

24

C'est le nombre de sites qui accueillent les élèves des écoles maternelles et élémentaires depuis le 2 juin

54

C'est le nombre d'écoles maternelles et élémentaires à Montreuil

INTERVIEW DE L'ÉLU

Dominique Attia, maire adjointe déléguée à l'éducation : « On demande aux communes d'appliquer des mesures qui sont sur le terrain de facto inapplicables »



VERONIQUE GUILLEN

Le ministre de l'Éducation nationale a annoncé l'ouverture de toutes les écoles. Cela vous paraît-il envisageable à court terme ?

Nous sommes confrontés à une équation insoluble : respecter d'un côté un protocole sanitaire strict, et ouvrir, de l'autre, toutes les écoles. Pour l'heure, une interrogation subsiste sur le nombre d'enseignants et d'agents de la Ville qui vont pouvoir revenir. Pour accueillir tous les élèves, il faudrait aujourd'hui beaucoup plus d'agents. Et l'on sait qu'un certain nombre d'entre eux, pour des raisons d'autorisation d'absence ou parce que dans leur commune toutes les écoles n'ont pas rouvert, n'ont pas pu reprendre le travail. De plus, pour un fonctionnement normal, le protocole sanitaire nécessite des agents supplémentaires

puisque les fréquences de nettoyage imposées sont plus importantes et les arrivées et départs d'enfants échelonnés.

Avez-vous le sentiment que les communes sont prises en étau ?

Oui, il ressort un climat de pression sur les communes, auxquelles on demande d'appliquer des mesures qui sont sur le terrain de facto inapplicables. Malgré ce contexte, à Montreuil, nous nous efforçons d'ouvrir semaine après semaine davantage d'écoles. Les groupes scolaires choisis pour la réouverture sont ceux dont les locaux sont les plus adaptés à la mise en œuvre du protocole sanitaire. Nous savons parfaitement que l'envie pour une famille de remettre son enfant à l'école augmente à mesure que les chiffres sur l'épidémie sont de plus en plus rassurants.

COVID-19. SE FAIRE TESTER OU PAS ? ET SI OUI, AVEC QUEL TYPE DE TEST ?

Se faire tester ou pas, face au Covid-19 ? Et si oui, quel type de test vous correspond ? Aujourd'hui, on peut se poser ces questions et y répondre. Ce n'était pas vrai il y a deux mois.

Imaginez la scène. Quelques jours après le début du confinement, vous avez une toux rauque, un peu de fièvre et des courbatures. Votre médecin vous dit alors : « Faute de tests, on vous considère comme Covid. Restez chez vous, prenez du paracétamol, et si vous avez du mal à respirer, appelez le 15. Pour les "pau-cisymptomatiques" dont vous êtes, c'est-à-dire des patients avec des symptômes légers mais quand même probablement malades... il n'y a pas de test. » En résumé, on vous conseille juste d'éviter tout contact avec vos proches, surtout s'ils sont fragiles. Une fois terminée votre quarantaine avec vos angoisses mais sans votre odorant qui, lui, s'est envolé, vous êtes bien content d'être guéri sans passer par l'hôpital... Et quand, le 2 mai, la Haute Autorité de santé donne enfin son aval aux tests sérologiques, vous le voulez tout de suite.

DES TESTS RÉSERVÉS À CERTAINS TYPES DE PATIENTS

D'abord par curiosité, ensuite pour savoir si vous pouvez enfin tenir dans vos bras cette petite-fille que vous n'avez même pas pu voir à sa naissance en avril. Enfin, pour savoir si vous êtes immunisé contre cette saleté de virus. Autant de raisons qui vous paraissent légitimes mais qui ne sont pas formellement mentionnées dans la liste des indications fournies par les autorités sanitaires ! C'est du bout des lèvres que les tests sérologiques sont autorisés, d'abord réservés à certains types de patients, non remboursés sauf s'il s'agit de soignants, les homologations se faisant au compte-gouttes. Pourquoi toutes ces précautions ? Parce que ces tests permettent de savoir si l'on a développé des anticorps face au virus. Et donc de peut-être se croire immunisé et par conséquent libéré des gestes barrières. Mais avec le Covid, rien n'est simple.



Les tests sérologiques sont réalisés dans les laboratoires d'analyses biologiques et les CMS. Certains seront bientôt en pharmacie.



Les tests virologiques se pratiquent par prélèvement nasopharyngé.

Au laboratoire d'analyses près de chez vous, on vous apprend que les tarifs varient d'un labo à l'autre, qu'il existe différents types de tests et différents types d'anticorps (voir encadré). Certains tests, réalisés trop tôt après les premiers symptômes, ne donnent pas la réponse immunitaire complète, car ils n'identifient pas tous les anticorps. Il y a des marges d'erreur, de plus en plus faibles à en croire les biologistes.

PAS DE PASSEPORT D'IMMUNITÉ

Mais même ultrasensibles et fiables, ces tests ne sont pas un « passeport d'immunité », vous martèle-t-on au labo comme dans les campagnes gouvernementales (c'est même écrit sur la feuille des résultats !).

Ce virus est trop récent, et même si les dernières études publiées sont plutôt rassurantes, notamment sur l'immunité, on ne sait pas encore tout de lui. Donc à quoi bon se faire tester ? « Tester massivement la population ne serait pas utile, mais en Seine-Saint-Denis, où le virus a été particulièrement présent et virulent, le dépistage sérologique permettrait d'évaluer la diffusion de l'épidémie, qui est certainement plus élevée qu'ailleurs », indique un biologiste d'un laboratoire montreuillois. En attendant, si vous êtes un peu rassuré sur votre cas, pas question de frimer dans les dîners avec votre taux d'anticorps ! Continuez à respecter les gestes barrières et à porter un masque pour protéger les autres. ■

S'y retrouver parmi les tests sérologiques et savoir où et comment se faire tester

En guise d'introduction, et pour bien les distinguer des tests sérologiques : les tests virologiques (PCR) détectent le virus dans l'organisme au moyen d'un prélèvement au fond du nez (nasopharyngé).

Les tests sérologiques, qui nous intéressent ici, permettent de déterminer si une personne a produit des anticorps en réponse à une infection par le virus SARS-CoV-2, ou Covid-19. On peut déjà faire ces tests dans les laboratoires d'analyses biologiques de Montreuil, avec ou sans ordonnance. Et ils seront réalisables dans les centres municipaux de santé ouverts... quand ils seront remboursés (sur ordonnance). Si, le 25 mai, le Conseil national de référence a homologué 23 tests sérologiques de type Elisa et rapides, ils n'étaient pas encore remboursés fin mai... mais devaient l'être sous peu. Ils coûtent de 25 à 40 € selon les labos. Les tests sérologiques automatisés (de type Elisa) sont réalisés à partir d'une prise de sang que l'on fait en laboratoire d'analyses, le résultat étant connu en

un ou deux jours. Les tests sérologiques unitaires, dits rapides, sont pour leur part réalisés à partir d'une goutte de sang prélevée au bout du doigt ; le résultat est rendu directement, en quelques minutes, comme pour un test de grossesse. Ces derniers seront bientôt disponibles dans les pharmacies. Gardons-nous de tout triomphalisme. Différents types d'anticorps (IgG, IgM et IgA) sont produits dans les semaines qui suivent l'infection. Mais leur présence ne permet pas encore de savoir si la personne n'est plus contagieuse, ni immunisée, même si les dernières études publiées affirment que les anticorps, y compris quand on a eu des symptômes bénins, seraient neutralisants contre une réinfection. Le conditionnel demeure de rigueur car, le virus étant récent, il faut attendre afin de savoir la durée de cette immunité. ■

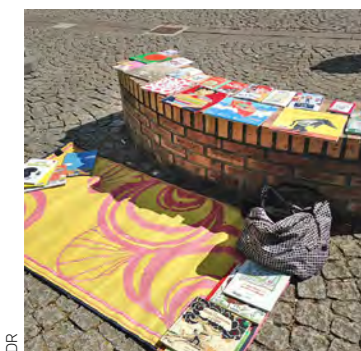
L'écho des quartiers et des solidarités à Montreuil

Boissière. La rue de la Dhuy s'ouvre



La portion de la rue de la Dhuy située entre la ruelle Boissière et la rue Étienne-Dolet rouvrira à la circulation mi-juin. L'enrobé est neuf. Le chantier de la station La Dhuy, sur la future ligne 11 du métro, se déroule essentiellement sous terre. Le montage du tunnelier a été achevé juste avant le confinement. Et l'énorme foreuse de 110 mètres de long, qui creusera le tunnel de la ligne 11, vient d'entrer en action. ■

Lectures publiques place Le Morillon



La bibliothèque Daniel-Renoult organise des lectures destinées à tous les publics, les mardis et jeudis de 16 h à 18 h. Ces moments de partage, dans le respect des consignes de sécurité sanitaire, permettent aux habitants du Morillon de se retrouver autour d'un livre en attendant la réouverture officielle de la bibliothèque. ■

LA VILLE LANCE UN APPEL AUX DONS

La municipalité, aux côtés des associations de solidarité, appelle les Montreuillois à déposer des produits alimentaires et d'hygiène à l'hôtel de ville. Les permanences se tiennent les mardis et jeudis matin de 10 h à 12 h 30. Permanence téléphonique du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h au 01 48 70 69 70.

Le plus grand atelier d'auto-réparation de vélo d'Île-de-France ouvre à Montreuil

L'association Ohcyclo s'apprête à reprendre ses activités en investissant un nouveau local en centre-ville. Fruit d'un partenariat avec la Ville, cet atelier vélo estival, solidaire et coopératif ouvrira de juin à octobre afin de répondre rapidement, tout en respectant les gestes barrières toujours de rigueur, aux besoins des usagers qui utilisent plus leurs vélos que les transports en commun en temps de Covid. Baptisé « Atelier 360 » – comme les 360 degrés que forme l'ancien bâtiment du Cos (comité d'œuvres sociales) sur le parking du boulevard Henri-Barbusse –, ce local de 216 m² pourra accueillir jusqu'à 12 adhérents en même temps. En devenant « le plus grand atelier d'auto-réparation de vélo en Île-de-France, il offrira la possibilité de "visibiliser" la mobilité vélo à Montreuil à travers un partenariat municipal et associatif », selon le président de la structure, Alexandre Frebout.



Ce nouveau site sera accessible sur adhésion à l'association et sur réservation en ligne, ceci afin de mieux gérer le flux des futurs usagers. Deux postes resteront néanmoins en accès libre pour les adhérents non connectés ou en situation d'urgence. Quant aux ateliers mobiles hebdomadaires au Fait-tout, à l'antenne Marcel-Cachin et à la Maison Montreuil, ils reprendront à une date ultérieure. ■

Atelier 360, 1, bd Henri-Barbusse. Du mercredi au vendredi de 16 h 30 à 18 h et de 18 h à 19 h 30 ; le samedi de 14 h 30 à 16 h et de 16 h à 17 h 30. Réservation : ohcyclo.org, Port du masque obligatoire.

La Noue. On sème tous... même sur Internet !

On sème tous, qui défend notamment la création d'une ferme urbaine en plein cœur de la cité, s'affiche désormais sur Internet, à l'adresse : onsemetous.com. Via cette adresse, l'association a par ailleurs lancé un appel aux dons qui, début juin, a déjà permis de récolter plus de 1 000 €. ■



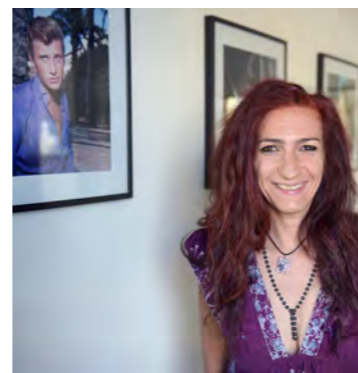
Des nouvelles de Claude Lévêque, qui a illuminé le château d'eau du Bel-Air

J'étais dans l'atelier de ma Nièvre natale quand l'exécutif a décidé le confinement. Plusieurs projets ont été stoppés. Le Covid-19 est une catastrophe pour le domaine culturel. Cette période est peu propice à la création, seul ici, au cœur de la forêt des Bertranges. [...] Et si des vies ont été sauvées, c'est grâce au sacrifice des soignants. Seul aspect positif : l'immensité de la générosité des citoyens, notamment des Montreuillois... ■



50 ans d'archives gratuites au Studio Boissière

Fin de confinement pour le Studio Boissière ! L'association créée par Maccha Kasparian, du nom du célèbre studio fondé par son grand-père, propose deux événements au long cours. Le premier s'intitule « Time Line Boissière » : un atelier participatif photo et vidéo sur l'histoire du quartier, animé par le cinéaste Michelange Quay et le photographe Roger Kasparian. Chacun est invité à apporter au studio un objet qui, à ses yeux, évoque la Boissière et qui servira de support de création, en compagnie des artistes. « C'est aussi l'occasion de découvrir nos 50 ans d'archives et de s'initier à la pratique du développement photo », explique Maccha. La participation est



gratuite, grâce à l'appui de la municipalité et du département. Le second événement, c'est une exposition exceptionnelle d'art contemporain haïtien. Intitulée « Map Danse Anba Lapli », elle se tiendra du 17 juin au 17 juillet, du mercredi au samedi de 13 h à 21 h. ■

Studio Boissière, 268, bd Aristide-Briand. Tél. 06 98 66 52 67 ; studioboissiere.montreuil@gmail.com

Deux cavistes qui proposent « la consigne »



Les Montreuillois Morgan Pihet et Hector Paoli viennent d'ouvrir La Cave de Montreuil, située en face de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul. La devanture n'est pas encore achevée, mais l'intérieur qu'on devine donne envie. Morgan Pihet le garantit : « Ici, les règles sanitaires sont strictes. On peut venir en toute sécurité choisir ses vins naturels et bio, propres, sans soufre, provenant de petits vigneron que nous connaissons. Nous voulons

par la suite créer un véritable lieu de vie, avec la possibilité de grignoter des planches de charcuterie, de fromages ou des planches végétariennes tout en buvant un bon verre de vin. » Vous pouvez venir avec votre bouteille vide et propre et la remplir à la tireuse d'un vin léger et fruité, puisque ces deux cavistes passionnés pratiquent aussi « la consigne ». Démarche écologique qui leur permet d'afficher des prix accessibles à tous. Chaleureusement accueillie par les commerçants d'une rue de l'Église qui a vraiment changé ces dernières années, La Cave de Montreuil prépare aussi vos commandes pour de la vente à emporter. ■

Du mardi au samedi, de 10 h à 19 h. Catalogue sur lacavedemontreuil.com

Avec ou sans confinement, il faut du spectacle vivant pour les enfants de 3 à 99 ans !



Durant 55 jours de confinement, 51 vidéos, 200 heures de creusage de méninges, 62 heures de tournage, 102 heures de montage... » La compagnie montreuilloise Piloucha a diffusé son journal de confinement sur Facebook. Une pastille humoristique quotidienne s'adressant aux enfants de 3 à 99 ans

et représentant le sage Marcellus confiné avec le turbulent Frimousse. Le 9 mai, des habitants du Bel-Air ont même eu la chance de voir en live un extrait de leur spectacle *Frimousse contre vents et galères* lors d'une séance de théâtre au balcon. Les comères, aux techniques inspirées de la commedia dell'arte, de la pantomime ou encore du clown, espèrent reprendre la route en

septembre avec ce même spectacle, si les conditions sanitaires le permettent. En attendant la suite de leurs aventures, et si vous les avez manquées, retrouvez leurs vidéos du confinement sur leur page Facebook et bientôt en DVD ! ■

Facebook : Les Piloucha ; ciepiloucha.wixsite.com

La grande vente de plantes annuelles et vivaces est de retour au lycée horticoles

Les plantes et végétaux du Lycée des métiers de l'horticulture et du paysage – qui s'appelle désormais Jeanne-Baret – se déconfinent. Ils ont bien poussé et sont prêts à être accueillis lors d'une grande vente en drive. Achats en ligne et enlèvement sur rendez-vous : les 5 juin de 13 h à 17 h et 6 juin de 9 h à 13 h. ■



16, rue Paul-Doumer. Catalogue et infos : lyceehorticulture93.fr ; tél. 01 48 70 41 10.

Réouverture progressive des centres sociaux



En raison de la crise sanitaire, les trois centres sociaux municipaux ont dû fermer leurs portes et suspendre leurs activités en présentiel. Une réouverture progressive avec des équipes

réduites est en cours trois après-midis par semaine, les lundis, mercredis et vendredis de 14 h à 17 h. Elle est exclusivement orientée autour de l'accès aux droits (accueil et permanences de l'écrivain public). L'accueil se fait uniquement sur rendez-vous par téléphone, une personne à la fois est autorisée dans l'espace d'accueil, et le port du masque est obligatoire. Attention : pas de reprise des cours et des ateliers collectifs. ■

Centre social Lounès-Matoub, 4-6, place de la République, tél. 01 71 89 25 09. Maison de quartier Espéranto – Centre social, place Le Morillon, tél. 01 71 89 25 20. Centre social Grand-Air, 40, rue du Bel-Air, tél. 01 71 86 80 10.

Ramenas. Tram T1 : attention déviation !



Dans le cadre des travaux de prolongement du tramway T1, la dernière partie de l'ouvrage surplombant les rues du Docteur-Calmette et de Romainville, à la frontière entre Montreuil et Romainville, sera démolie début juin. Ces deux axes seront fermés à la circula-

tion. À Romainville, la déviation passera par les rues Gallieni et de la Libre-Pensée. À Montreuil, la déviation provisoire créée au mois de novembre 2019 entre les rues Jean-Baptiste-Lamarck et Maurice-Woljung sera rouverte. La démolition de ce viaduc, vestige de l'ancienne voie express A186, devrait s'étaler jusqu'au 15 septembre, date à laquelle les transversales seront de nouveau ouvertes à la circulation. Le département de la Seine-Saint-Denis, maître d'ouvrage, et le groupement d'entreprises de terrassement Capocci-Coteg limiteront au maximum les nuisances pour les riverains. ■

Vélo-école : rouler en sécurité, ça s'apprend



Les cours de la vélo-école ont repris dès la fin du confinement. « Nous accueillons en général une centaine d'élèves par week-end », détaille François Fatoux, moniteur et créateur de cette école « modèle ». Au programme : équilibre, franchissement des trottoirs, ascension en « danseuse », etc. En bref, tout ce qu'il faut savoir pour rouler en ville en toute sécurité. Animée par l'association VVV-Montreuil, la vélo-école de Montreuil a, depuis dix-huit ans, formé plus de 4 000 personnes. Elle

compte aujourd'hui une vingtaine de moniteurs et met à la disposition de ses élèves 130 bicyclettes. Aucun doute, parmi les nouveaux cyclistes, certains ont déjà hâte de profiter des nouvelles pistes cyclables ultra-sécurisées mises en place par la Ville depuis le 11 mai. Cours pour adultes le samedi et le dimanche, de 9 h 30 à 12 h. Forfait : 20 séances (chacune durant 2 heures) à 60 € pour les débutants ; 10 séances à 30 € pour le perfectionnement. ■

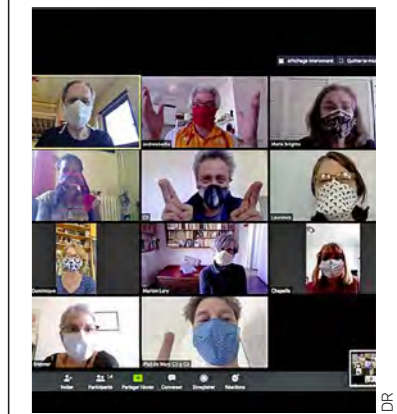
Renseignements : tél. 06 36 73 45 83 ; vv93100@gmail.com ; veloecoledemontreuil.com.

L'équipe des Murs à fleurs commercialise ses bouquets franciliens chez Biocoop



L'équipe des Murs à fleurs, dont l'ambition est de faire renaître une filière de production et de distribution locale de fleurs de saison, a démarré la commercialisation de ses bouquets chez Biocoop. La majeure partie des fleurs ne provient pas encore des Murs-à-pêches (MAP), où les plantations sont en cours sur une parcelle en friche de 7 000 m², mais de partenaires d'Île-de-France... dont des descendants d'horticulteurs des MAP. ■

À La Noue, suivez en live la pièce que joue Ligne 9 Théâtre



La compagnie Ligne 9 Théâtre (L9T), en résidence au Théâtre municipal de La Noue, propose une lecture filmée en visioconférence de *L'Épidémie*, texte d'Octave Mirbeau écrit en 1898. « C'est un texte drôle, caustique, réactivé par l'actualité, qui met en scène le conseil municipal d'une ville portuaire confrontée à une épidémie », explique Natascha Rudolf, directrice de L9T. Depuis le début du confinement, la compagnie a gardé le lien avec ses quelque 50 participants grâce aux outils de visioconférence. Une quinzaine d'entre eux ont participé à cette lecture. Laquelle sera diffusée, dès juin, sur les pages Facebook de Ligne 9 Théâtre et du Théâtre de La Noue. ■

Pour sécuriser le parc des Beaumonts

Afin de prévenir les risques de chutes de branches d'arbres dans les allées du parc des Beaumont et ainsi assurer la sécurité des habitants et des usagers des lieux, le cas de 13 arbres sera traité au cours du mois de juin. En 2019, Est Ensemble a réalisé un diagnostic phytosanitaire du patrimoine arboré du parc, qui a permis de connaître l'état de santé des arbres et d'identifier ceux qui, malades, présentaient des risques de chutes. Une fois le cas de ces derniers résolu, il sera procédé à de nouvelles plantations. Les essences seront sélectionnées avec les comités du parc pour leur adaptation aux conditions écologiques du lieu, leur résistance à la sécheresse et aux épisodes caniculaires, leur feuillage offrant une ombre généreuse, leur floraison élégante, et/ou leur qualité de support et d'habitat pour la biodiversité animale. ■

Livraison de repas & service à domicile

Au choix : 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures...

Livraison de repas quotidienne*

Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12

Cuisine traditionnelle, Formules diététiques...

Dejeuner à la carte : 14,30 €
Dejeuner équilibre : 13,45 €

** Livraison des repas du week-end le vendredi*

Et la vie devient plus simple...

le Service au Quotidien

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - www.service-quotidien.fr

01 48 57 06 21

l'aide à domicile

ADHAP

Besoin d'aide à domicile ?
ADHAP s'occupe de tout en 48h - 7j/7 - 24h/24

Aide à l'hygiène et aux repas • Garde active
Garde de nuit (selon législation en vigueur)
Aide à la mobilisation • Accompagnement • Travaux ménagers

50% de crédit d'impôt
Possibilité de règlement par chèques ADPA distribués par le Conseil départemental, par CESU préfinancés, par la MDPH et différentes mutuelles et/ou complémentaires santé.

01 56 63 09 35
216 rue du Général Leclerc
93100 ROSNY-SOUS-BOIS
adhap93ca@adhapservices.eu

Nous intervenons sur :
MONTREUIL - ROSNY SOUS BOIS - NOISY LE SEC - NOISY LE GRAND - BAGNOLET - GAGNY ROMAINVILLE - VILLEMOMBLE - LES LILAS LE PRE ST GERVAIS - NEUILLY SUR MARNE - NEUILLY PLAISANCE - MONTFERMEIL - GOURNAY SUR MARNE COUBRON - PANTIN - CLICHY SOUS BOIS

www.adhapsevices.fr

CITROËN

Entretien et réparation toutes marques

GARAGE MOLIERE WILSON

16, rue Molière - 93100 MONTREUIL
Tél. : 01 42 87 16 22

Vous accueille du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques

LA CONFIANCE À DOMICILE

Menus Services

N°1 du portage de repas à domicile

Dès demain, votre repas livré chez vous

- Vos repas 7j/7 ou jours au choix
- Composez votre repas
- Les conseils d'un(e) diététicien(ne)

+ Découvrez nos prestations de :

- Ménage
- Petits travaux
- Assistance administrative
- Télé-assistance

Aides fiscales sur les prestations de services à la personne*

* La loi n° 2016-1917 de finances du 29/12/2016 prévoit certains avantages, soumis à conditions.

OFFRE DÉCOUVERTE

Un déjeuner offert

Offre promotionnelle non cumulable, valable une seule fois jusqu'au 31/12/2020 pour une personne de + de 65 ans par foyer et dans la limite de nos disponibilités.

AGENCE DES FOGÈRES
10 rue des Fougères
75020 PARIS
01 78 09 52 20
www.les-menus-services.com

Le Montreuillois

CHI ANDRÉ-GRÉGOIRE, UN HÔPITAL DANS LA TOURMENTE

médias & PUBLICITÉ

RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERCANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 49

ÉDUCATION POPULAIRE

DEPUIS LE 27 MAI, LA MAISON POP A PU ROUVRIER SON ESPACE D'ART. PROFITEZ-EN !

Présente durant le confinement via ses cours, rencontres, expos et événements virtuels, la Maison populaire, autorisée à rouvrir son espace d'art, vous attend.

Pauline Gacon, directrice des lieux, le rappelle : « L'équipe de la Maison pop et ses professeurs ont été mobilisés pour inventer au-delà des espaces confinés. Toute place est laissée au souffle, celui qui peut s'instiller entre les mélancolies de l'actualité chronique : le souffle de la culture à vif. Celle qui résiste et s'élance contre l'ennui, celle qui prend la plus grande inspiration pour continuer à domicile, qui nous amène à penser le futur. Il nous semble nécessaire de rendre indispensable cette culture, de fortifier sa place dans nos sociétés à l'issue de cette crise et de soutenir la reprise d'activité. Nous réaf-



« I'm from nowhere good », l'exposition à voir à la Maison pop.

firmos nos choix engagés dès le mois de mars : le maintien des salaires des équipes ; le report des programmations initialement prévues entre mars et juillet 2020 ; nos éditions numériques "Confinés mais connectés", avec des activités à l'adresse de toutes et tous ; des visites virtuelles de l'exposition "I'm from nowhere good" curatée* par Thomas Conchou. »

Et voilà que l'autorisation a été donnée d'ouvrir, mais uniquement l'espace d'art. Ce qui, depuis le 27 mai, permet à ceux qui trépanaient d'impatience de revenir à la Maison pop de se rendre sur place pour voir l'exposition... « La Maison populaire a une histoire forgée sur les principes de l'éducation populaire, poursuit Pauline Gacon. Qui se posent d'emblée comme des fondamentaux à par-

tager : penser et agir au monde avec l'autre. Votre association existe et innove en permanence grâce à ses adhérents. Faisons culture commune et retrouvons-nous. » ■

* Un « curateur » est un commissaire d'exposition sans musée et sans attache.

PROGRAMME

Exposition « I'm from nowhere good », curatée par Thomas Conchou, du mercredi 27 mai au samedi 11 juillet. Cette exposition s'intéresse aux conditions dans lesquelles les vies des minorités sexuelles et de genre sont contraintes de se construire. Visite gratuite dans le strict respect des règles sanitaires. Sur inscription : maisonpop.fr Pour les inscriptions aux activités 2020-2021 : ouverture des inscriptions sur place (dans le respect des règles sanitaires) et en ligne samedi 5 septembre pour les anciens adhérents ; le 12 septembre pour les Montreuillois. Maison populaire, 9 bis, rue Dombasle. Tél. 01 48 58 08 68 ; maisonpop.fr

Outre son réseau de solidarité et d'entraide, La Parole errante propose un café-librairie

Face à la pandémie de coronavirus, nous avons pour l'heure décidé de suspendre les événements publics et l'usage de la grande salle de La Parole errante jusqu'en septembre. Le lieu sert néanmoins à l'organisation d'activités d'entraide et de solidarité (fabrication de masques, cuisine et distribution de repas), dans le respect des règles sanitaires indispensables à la lutte contre la propagation du virus », peut-on lire sur le site de La Parole errante. La librairie Michèle-Firk, située



à l'entrée, propose deux permanences « café-librairie » les mercredis et samedis,

de 15 h à 18 h. « Si vous voulez passer prendre un livre, bienvenue ! On ne sera que deux firkassiens à l'intérieur, avec des masques et du savon, et une seule personne à la fois entrera dans la librairie. Du gel hydroalcoolique ainsi que des masques (pour ceux qui n'en ont pas déjà) seront disponibles à l'entrée » (laparoleerrante.org). ■

SAVOIR PLUS : La Parole errante, 9, rue François-Debergue. Café-librairie le mercredi et le samedi de 15 h à 18 h ; laparoleerrantedomain.org



DUO TARAZED

Le dernier projet musical de ces deux Montreuillois reflète leurs racines méditerranéennes

Autrice-compositrice, Magali L'Antoine a été bercée par les chants corses de son enfance, qui lui ont ouvert un vaste horizon de sonorités à explorer. Jean-Jacques Prunair, lui, a commencé par la guitare classique ; ont suivi le théâtre de mouvement, la création de bandes-son de spectacles, les compositions au clavier et à la guitare, le chant. Leur rencontre a formé le duo Tarazed. Et des spectacles pluridisciplinaires mêlant théâtre, mime, acrobaties, arts de rue, numéros de clown, musique... « Nous sommes tous les deux imprégnés d'influences artistiques anglophones, françaises et espagnoles, expliquent-ils. Notre nouveau projet, *La Rose et le couteau*, plutôt latino-rock alternatif, fait vibrer notre univers électroacous-

tique, nos racines méditerranéennes, orientales, et des accents franco-espagnols. Dans notre poésie musicale s'invitent en chemin Verlaine, Garcia Lorca, Pablo Neruda... » Chants d'amour et de liberté, palpitants, cruels et drôles, leurs nouveaux titres sont à déguster « comme du miel sur la lame tranchante "del cuchillo" pour s'envoler dans un imaginaire festif », déclarent ces deux Montreuillois. Et en concert (bientôt ?), croyez-nous, ça dépote ! Quand ces deux véritables performeurs empoignent la scène, on en prend plein les yeux et les oreilles ! C'est l'âme de Tarazed qui nous ensorcelle... ■

SAVOIR PLUS : laroseetlecouteau.com ; tarazed-music.com ; Facebook : Tarazed.

POUR NOTRE CHAMPIONNE DU SPRINT CAROLLE ZAHİ, L'ENTRAÎNEMENT REPREND

Le meeting d'athlétisme du CA Montreuil est un grand rendez-vous et un sommet international. En raison de la crise sanitaire, il n'y aura pas d'édition 2020. Rendez-vous en 2021. En attendant, même si ce n'est pas encore sur les pistes, et avec une grande prudence, nos athlètes reprennent l'entraînement. Nous avons suivi Carolle Zahi.



Les pistes d'athlétisme étant fermées, c'est sur les sentiers de la forêt de Fontainebleau que s'entraîne Carolle Zahi (au centre).

L'épidémie de coronavirus provoque des situations singulières depuis plus de deux mois. Si Carolle Zahi, sprinteuse du Club athlétique de Montreuil (triple championne de France du 100 m, championne de France du 200 m, double championne de France en salle sur 60 m, etc.), a repris le chemin de l'entraînement depuis quelques jours, elle devra encore se montrer un peu patiente avant de pouvoir retrouver les pistes d'athlétisme (fermées jusqu'à nouvel ordre) et rehausser les pointes. Son actuel terrain de jeu ? Les sentiers sablonneux et caillouteux de la forêt de Fontainebleau, à environ 70 km de Montreuil. « C'est vrai, c'est loin, mais faute d'équipements sportifs ouverts, j'avais besoin de me ressourcer dans un endroit loin des voitures et de la pollution. Les sensations, les appuis ne sont pas les mêmes que sur une piste mais il y a pire que la nature comme décor !

Et puis, l'essentiel, c'est de pouvoir courir avec des partenaires et sous la direction de son entraîneur », explique l'athlète de 26 ans qui, avec un chrono de 11''01 réalisé lors de la finale du 100 m des championnats de France en 2018, est devenue la 4^e meilleure performeuse française de tous les temps.

DANS LE RESPECT DES CONSIGNES SANITAIRES

Bien sûr, cette reprise se fait dans le strict respect des consignes sanitaires édictées par la Fédération française

d'athlétisme : rassemblements ne devant pas excéder 10 personnes (athlètes et entraîneur compris) et espacement d'1 mètre entre sprinteurs (10 mètres pour les athlètes de demi-fond). « On s'habitue très vite à ces nouvelles restrictions, affirme la championne. L'athlétisme n'est pas un sport de contact, et personne de toute façon n'a envie de prendre de risques. » Protocole oblige, le sac de sport d'Alex Ménal, le coach de Carolle, est plus lourd que d'ordinaire. Aux couturiers dossards et plots sont venus s'ajouter des flacons de gel

hydroalcoolique et des bouteilles de produits désinfectants. « C'est moi qui installe et range le matériel, je suis la seule personne habilitée à le toucher », confie l'entraîneur. Au programme de la séance du jour, qui durera 1 h 30 : un footing de 10 minutes pour se mettre en jambes et des séries interminables de petites courses où chacun travaille ses appuis et sa foulée.

CONSÉQUENCES SUR LES ORGANISMES

« C'est dur, lâche Carolle en fin de séance. Ces deux mois de confinement ont fait du mal aux organismes. Un athlète de haut niveau ne s'arrête jamais plus de trois semaines. Je sens que je vais souffrir comme jamais pour retrouver le niveau qui était le mien en début d'année. »

D'après son coach, l'athlète du CAM sera prête d'ici la mi-août, sauf blessure. Elle pourra alors partir à la conquête d'un 4^e titre consécutif de championne de France (les 12 et 13 septembre à Albi). Et préparer une saison qui s'annonce très riche, entre les Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo (du 23 juillet au 8 août 2021) et la 12^e édition du meeting international de Montreuil, où Carolle s'est déjà imposée deux fois, sur trois participations. ■

LA REPRISE EN CHIFFRES

10
C'est le nombre de personnes (athlètes et entraîneur) autorisées à s'entraîner ensemble

1
C'est, en mètre, la distance à respecter entre sprinteurs

10
C'est, en mètres, la distance à respecter entre athlètes de demi-fond

90
C'est, en minutes, la durée moyenne d'une séance d'entraînement

Ce qu'ils en disent...



Carolle Zahi, athlète au CAM
J'ai le sentiment de vivre un nouveau départ. Le confinement aura aussi laissé des traces sur le plan financier. L'annulation des compétitions entre avril et août, et notamment des meetings, tous dotés de budgets, a fait mal aux athlètes. Les premiers jours de confinement, j'ai été très touchée moralement. Cette crise sanitaire m'a coupée dans mon élan et a remis à plus tard mes projets sportifs. Une situation difficile à gérer quand on s'entraîne tous les jours avec des objectifs précis. Mais au fil du temps et des mauvaises nouvelles qui tombaient chaque jour, j'ai relativisé et compris qu'il y avait bien plus grave dans la vie.



Alex Ménal, entraîneur d'athlétisme
La coupure a été si longue qu'en tant qu'entraîneur, je dois redoubler de vigilance dans mon programme de reprise. J'ai remarqué que le confinement avait provoqué des problèmes articulaires chez certains athlètes, le risque de blessure est réel. En ce moment, je privilégie le foncier et le renforcement musculaire. Puis on montera en intensité progressivement. Pour Carolle, je ne suis pas inquiet, son physique et son mental sont toujours au top. Je reste persuadé qu'elle percera au plus haut niveau.



Gérard Jock, président du CAM
Carolle Zahi est une athlète dont nous sommes bien sûr très fiers, au club. Tout comme je suis fier de nos jeunes qui, depuis la levée du confinement et l'autorisation de pratiquer une activité physique à l'extérieur sans limitation de temps, ont repris l'entraînement avec leurs propres moyens et dans un esprit de fraternité. Un athlète ne peut se passer d'entraînement et de compétition, c'est un manque qu'il doit vite combler. Je plaide toutefois pour une reprise douce et progressive. Et souhaite ardemment que l'urgence sanitaire soit rapidement supplantée par l'urgence sportive.

PAR ALAIN BRADFER

DANIEL RENOULT, JOURNALISTE, RÉSISTANT ET MAIRE DE MONTREUIL DE 1945 À 1958

En cette année de 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, retour sur la vie de celui qui fut le premier maire de Montreuil libérée. Journaliste à *L'Humanité* et résistant, Daniel Renault fut l'un des fondateurs du Parti communiste français. L'histoire d'une existence peut se résumer en deux lettres, celles qu'il a écrites peu avant de disparaître en 1958. Il y proclame son attachement à la ville de Montreuil et à ses idéaux d'égalité et de justice sociale.

Ren ne prédisposait ce fils de bonne famille – quoique d'origine modeste – à devenir l'un des fondateurs du Parti communiste français. Né en 1880 dans le V^e arrondissement de Paris, il est le fils d'un avocat sympathisant du Parti radical dans sa version Camille Pelletan (opposé au colonialisme prôné par Jules Ferry). Son frère René, avocat, est élu député de la Haute-Saône avant de devenir sénateur radical du Var puis ministre. Maurice, magistrat, est entré au cabinet du garde des Sceaux. Daniel sort quelque peu de l'héritage. À 14 ans, le collégien prend fait et cause pour le capitaine Dreyfus. Bachelier, il quitte Grez-sur-Loing (dont son père est le maire) pour suivre ses études à Paris. Il a 24 ans lorsque la police l'interpelle chantant la *Carmaignole*. Un an plus tard, c'est du côté de Pigalle qu'il est arrêté par la police après avoir crié « Vive l'anarchie » et avoir déclaré : « Je voudrais voir la tête de Lépine [le préfet de police de Paris] au bout d'une pique. » Les plaidoyers de ses frères tireront d'affaire ce bouillant jeune homme qui écrit pour *La Lanterne*, journal anticlérical ayant compté Émile Zola, Guy de Maupassant et Aristide Briand parmi ses collaborateurs.



Juillet 1958, une foule considérable se recueille devant l'hôtel de ville pour un ultime hommage à Daniel Renault.



TÉMOIN DE L'ASSASSINAT DE JAURÈS

D'avantage que l'anticléricalisme, les questions sociales passionnent le jeune journaliste Renault. Il adhère en 1906 à la SFIO dans sa tendance allemande, c'est-à-dire « dure ». Il a 28 ans lorsque Jaurès le remarque au congrès de Toulouse de la SFIO et l'embauche à *L'Humanité*, en charge de la rubrique parlementaire. Il figure ainsi parmi les témoins de l'assassinat de Jaurès en 1914, l'année où il est mobilisé pour aller se battre en Macédoine. Au retour, en 1918, il a un grade de sergent et la croix de guerre. La révolution russe est en marche et le congrès de la III^e Internationale, à Tours en 1920, marquera la scission entre socialistes et communistes. Élu et réélu au comité directeur de la III^e Internationale, Renault est tour à tour vainqueur

et vaincu des guerres picrocholines qui animent l'organisation à son sommet. Lassé, il abandonne ses fonctions de chroniqueur parlementaire de *L'Humanité* pour se réfugier dans celles infiniment plus modestes de correcteur. Mais en 1924, il réintègre la rédaction en tant que spécialiste des questions balkaniques. Ses reportages s'accompagnent le plus souvent de prises de contact avec les partis communistes locaux. La carrière qu'il mène tant au sein de la III^e Internationale que du Parti communiste français ne trouve guère d'écho lorsqu'il se présente aux élections législatives. Battu en 1919, en 1928 et en 1931, Renault vise une carrière municipale. Il s'est installé à Montreuil en 1928. Candidat au scrutin municipal de 1929, il échoue. Pour celui de 1935, le comité central du PCF lui préfère Fernand Soupé (qui adhéra au collaborationniste Parti populaire français de Jacques Doriot en 1941) et le relègue à la seconde place. Renault sera donc adjoint au maire jusqu'à sa déchéance par les lois de Vichy.

Libéré du camp de Sisteron – le dernier dans lequel il a été interné après bien d'autres depuis 1940 – par une attaque des Francs-tireurs et partisans des Basses-Alpes, il rejoint leurs rangs et participe aux combats, notamment à Digne. De retour à Montreuil en 1945, il est désigné maire de la ville et conseiller général de la Seine par le comité local de Libération, avec l'aval de la préfecture. Deux fonctions qu'il conserve d'une élection à l'autre jusqu'à sa mort en 1958. Incarnation du « communisme municipal », Daniel Renault façonne une partie du visage de Montreuil contemporain. On lui doit entre autres l'aménagement du parc des Beaumonts, la construction de logements sociaux, les caisses d'aide aux chômeurs et la nouvelle bibliothèque. Le 1^{er} juin 1958, il participe à la manifestation contre le retour du général de Gaulle au pouvoir. Épuisé par la maladie, il achève le parcours en voiture. Il meurt un mois et demi plus tard à son domicile de la rue Parmentier. ■

Si vous êtes fragiles et isolés, cet été la mairie reste à vos côtés.

FICHE DE LIEN SOCIAL - Plan Canicule 2020

FICHE À RETOURNER OU À DÉPOSER AU : Centre administratif Altais - CCAS de Montreuil - Service Solidarités - 1-3, place Aimé-Césaire - 93100 Montreuil

Nom : Prénom :
 Date de naissance : Nombre de personnes vivant au foyer :
 Adresse : N° Rue :
 Étage : Porte : Bâtiment : Code d'accès :
 Téléphone :

ABSENCES : Dans la période de juin à septembre 2020, avez-vous prévu de quitter Montreuil ?

Oui Non
 Précisez les dates de vos absences : Début Fin
 Début Fin

CONTACTS AVEC LE VOISINAGE :

Aucun Occasionnels Fréquents
 Les voisins ont-ils un rôle aidant : Oui Non

MÉDECIN TRAITANT :

Nom :
 Adresse :
 Téléphone :

PERSONNE À PRÉVENIR :

Nom :
 Adresse :
 Téléphone :

SERVICES INTERVENANT À DOMICILE :

Oui Non
 Cocher la case correspondante et préciser le nom de la structure :
 Aide à domicile du CCAS
 Aide à domicile d'une association, nom de l'association :
 Auxiliaire de vie (associations)
 Infirmiers des centres de santé municipaux
 Soins infirmiers (associations), nom de l'association :
 Service de soins infirmiers à domicile « SSIAD »
 Infirmières libérales
 Centre d'action populaire pour la santé « CAP'S »

Bénéficiez-vous d'un dispositif de télé-assistance ?

Oui Non
 Fiche établie par :
 Le :

**EN FRANCE ET
DANS LE MONDE
LE MARDI 2 JUIN**

En France, le mardi 2 juin, le nombre total de cas de Covid-19 était de 151325, soit une baisse de 766 en 24 heures. On déplore au total 28 940 décès. 14 028 personnes sont encore hospitalisées, 1253 en réanimation, et on dénombre 68 812 guérisons. Avec plus de 106 000 morts, parmi lesquels de nombreux Afro-Américains, et 1,8 million de cas recensés, les États-Unis sont le pays le plus touché.

Le coronavirus partage la une de la presse avec la mort d'un Afro-Américain, George Floyd, asphyxié lors de son interpellation par la police, à Minneapolis, le 25 mai dernier. Des manifestations et émeutes ont suivi ce drame.

En France, environ 20 000 manifestants se sont rassemblés à Paris, répondant à l'appel du comité de soutien à la famille d'Adama Traoré, un jeune homme noir de 24 ans mort après une interpellation. C'était en 2016.

MONTREUIL DANS LES MÉDIAS

La joie de mariés qui peuvent enfin se dire oui, le bonheur simple d'une audition au Nouveau Théâtre de Montreuil ou encore le succès rencontré par les nouvelles pistes cyclables tracées depuis le début de mois de mai ont retenu l'attention des quotidiens et de la radio lors de ces premières semaines de déconfinement progressif à Montreuil.



franceinfo. **Au nom de la loi, je vous déclare unis par le mariage !**

Signe d'un vrai retour à la vie, samedi 30 mai, la radio Franceinfo a tenu son micro, dans la salle des mariages de l'hôtel de ville, aux couples qui, après plus de deux mois d'attente, ont enfin pu échanger leur consentement devant Mireille Alphonse, l'adjointe au maire qui officiait ce matin-là avec des règles sanitaires strictes imposant le port du masque pour tous, sauf pour les heureux mariés, et limitant l'assemblée à dix personnes seulement. Mickael Costa, responsable adjoint de l'état

civil, témoigne : « Les cérémonies de mariage se font en groupes vraiment très restreints : futurs mariés, témoins, agent d'état civil et officier délégué d'état civil, qui est le maire ou un maire adjoint. » Ce qui compte, c'est « le retour de l'espoir et de la gaieté » après un long moment difficile qui a conduit « à annuler ou reporter 60 mariages à Montreuil ». « C'est un acte de vie, c'est un acte de la vie qui continue, qui recommence », conclut l'adjointe à l'antenne de la radio d'info en continu.

Les Echos.fr

À Montreuil comme ailleurs, le vélo trace sa voie

Si le quotidien économique *Les Échos*, sous la plume d'Adrien Lelièvre, révèle dans son édition du lundi 25 mai que Décathlon est sur le point de tester dans son magasin de la porte de Montreuil « une offre clé en main de vélos sur abonnement », c'est peut-être parce que les premiers chiffres de fréquentation des nouvelles pistes montrent un engouement des habitants pour la pratique de la petite reine. Les statistiques du trafic vélo du secteur de la Croix-de-Chavaux, où se croisent plusieurs nouveaux itinéraires cyclables, révèlent un trafic journalier quasiment doublé par rapport à celui de 2019 et rejoignant les hauts niveaux d'utilisation du vélo lors des grèves des transports en commun de l'hiver dernier.

Le Monde

« Rentrée théâtrale à pas comptés »

Rosita Boisseau, du quotidien *Le Monde*, a consacré le 23 mai un émouvant article à la reprise de l'activité culturelle au Nouveau Théâtre de Montreuil. Donnant la parole à Alice Laloy, Molière du meilleur spectacle jeune public en 2009 et metteuse en scène du prochain spectacle, *Death Breath Orchestra*, la journaliste raconte les conditions particulières dans lesquelles se déroule la reprise des auditions : tables espacées, personnel en nombre très restreint, gel hydro-alcoolique, portes ouvertes et aération des locaux, port du masque, nettoyage du parquet, etc. L'article se conclut sur les difficultés d'Alice Laloy « à imaginer que ce spectacle sur le souffle puisse se créer avec des règles de sécurité sanitaire aussi antithéâtrales »... ■

INFOS PRATIQUES

PLAN CANICULE 2020

Ce dispositif d'urgence mis en place du 1^{er} juin au 1^{er} septembre permet l'aide et l'assistance des personnes seules, isolées et fragiles en cas de forte chaleur. Si vous êtes une personne fragile et isolée, remplissez la fiche sociale disponible sur demande au 01 48 70 69 33, au service des solidarités du centre communal d'action sociale, mais aussi à découper en page 21 de cette édition, et vous bénéficierez en cas d'alerte canicule d'un accompagnement personnalisé et de la mobilisation des acteurs médico-sociaux de la Ville. Si vous connaissez une personne en difficulté, appelez le numéro ci-dessus le lundi, mercredi, jeudi ou vendredi de 9h à 12h et de 13h 30 à 17h, et le mardi de 14h à 17h, pour donner l'alerte.

INFOS UTILES COMMERÇANTS / ENTREPRISES

Depuis le 1^{er} avril 2020, le Fonds de solidarité État-Régions permet aux entreprises de 1 à 10 salariés de demander une aide pouvant aller jusqu'à 1500 €. Depuis le 15 avril, une aide complémentaire régionale comprise entre 2000 € et 5000 € est également possible. Pour le secteur de la restauration, l'État a annoncé que ce fonds restera ouvert au-delà du mois de mai et que ses conditions

d'accès seront élargies (20 salariés et 2 millions d'euros de chiffre d'affaires). Le plafond des subventions du 15 avril pourrait également être porté à 10 000 €. Pour plus d'informations, appelez le 01 53 85 53 85 ou allez sur le site Internet de la Région. Les restaurateurs peuvent solliciter le « Prêt Rebound » lancé par la Région. Il s'agit d'un prêt à taux zéro compris entre 10 000 € et 300 000 €, sur une durée maximale de 7 ans dont 2 de différé, pour les TPE et PME franciliennes. Il a pour objectif de renforcer la trésorerie des entreprises et de leur permettre d'aborder plus sereinement la reprise de l'activité. Aucune garantie personnelle du dirigeant n'est demandée, et les demandes s'effectuent en ligne. Les décisions d'octroi de crédit et la mise à disposition des fonds se font en quelques jours.

INFORMATIONS : ILEDEFRANCE.FR (COVID-19)

Des équipes dédiées aux questionnements des entreprises sont également joignables au 0 800 73 2014 (appel gratuit) ou par mail maldevco@est-ensemble.fr du lundi au vendredi, de 9h 30 à 18h. Informations : est-ensemble.fr (covid-19) est-ensemble accompagne les entreprises du territoire).

HORAIRES DU CENTRE ADMINISTRATIF, RÉGLES DE DÉPLACEMENT, ACTIVITÉS AUTORIZÉES

Horaires d'ouverture du centre administratif Altaïs : du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Depuis le 11 mai, l'état civil et les affaires scolaires ont partiellement rouvert. Retraits et demandes de titres d'identité (sauf passeport) peuvent être faits par téléphone ou par e-mail. Pour les déclarations de naissance et de décès, il est possible de se présenter sans rendez-vous. Les dépôts de dossiers de mariage et les inscriptions en centre de loisirs sont toujours suspendus. montreuil.fr et 01 48 70 60 00.

HORAIRES ET MODALITÉS D'ACCUEIL DES CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)

Afin de mieux prendre en charge les patients, les équipes médicales et administratives des centres municipaux de santé se sont regroupées sur deux CMS : Daniel-Renault : 31, boulevard Théophile-Sueur – Tél : 01 71 89 25 50 ; Savatiero : tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire – Tél : 01 71 89 25 80, aux horaires suivants : du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h ; le samedi, de 8 h 30 à 12 h. Les patients suivis habituellement

sur les CMS Léo-Lagrange (3, avenue Léo-Lagrange – Tél : 01 71 89 25 70) et Tawhida Ben-Cheikh (15, rue des Grands-Pêchers – Tél : 01 48 70 62 55) seront donc reçus indifféremment dans le CMS Daniel-Renault ou le CMS Savatiero.

PERMANENCES JURIDIQUES

Dans l'attente d'une réouverture prochaine au public des équipements d'accès au droit d'Est Ensemble, une plateforme d'accueil téléphonique avec un numéro unique a été mise en place pour vous renseigner sur l'offre d'accès au droit sur le territoire d'Est Ensemble, ou pour prendre un rendez-vous pour une consultation juridique par téléphone au 01 83 74 59 12. Ce numéro est ouvert de 9 h 30 à 12 h 30 puis de 13 h 30 à 16 h 45. Pour chaque intervenant juridique, les plannings de rendez-vous seront organisés en fonction des créneaux horaires et des jours de permanence habituellement disponibles sur les équipements. Les rendez-vous seront fixés par les agents d'accueil de la plateforme. Les intervenants prendront ensuite contact directement par téléphone avec chaque usager pour réaliser les consultations. Ces consultations juridiques seront assurées par les professionnels intervenant habituellement dans les structures d'accès au droit.

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE :

Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET :

montreuil.fr
MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

SESAM :

Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr



Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.
Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuil@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directeur de la communication : Denis Vernicq.
Rédaction en chef : Elsa Pradier.
Secrétariat de rédaction : Grégory Protche.
Première maquette : Anastasia Rosinsky.
Maquette : Frédéric Coyère, Sébastien Thomassey.
Rédaction : Françoise Christmann, Anne Locqueux, Jean-François Montheil, Juliette Testa.
Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.
Ont participé à ce numéro : Christine Chailier, Grégoire Remund, Catherine Sales, Jean Tilloy.
Corrections : Laurent Palet.
Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créach.
Secrétariat : Nathalie Delzongle.
Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : groupe@groupe medias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 55 000 ex.

MAIS QUI VA PAYER TOUTES CES DETTES ? ET SI ON METTAIT LES EXILÉS FISCAUX À CONTRIBUTION ?

Docteur en économie, enseignant, auteur et journaliste, le Montreuillois Christian Chavagneux intervient dans plusieurs médias. Il a la réputation de parler d'économie autrement. Il propose ici des pistes de réflexion autour de la dette consécutive à la crise sanitaire.



Christian Chavagneux est universitaire, auteur et journaliste.

Je vais vous donner un peu de vertige. Comme quand on regarde les étoiles et que l'on pense à notre petite place dans l'univers. C'est sympa les étoiles mais là, pardon, je vais vite revenir sur terre. Je suis un journaliste économique, et dans mon métier on aime bien les chiffres. Alors en voici un : à la fin 2019, avant même le début de la pandémie, la dette publique de notre pays s'élevait à 2380 milliards d'euros. Oui, des milliers de milliards. Pour vous donner un ordre d'idées, c'est à peu près l'équivalent de toute la richesse produite par la France en un an ! Et ce n'est pas fini. Vous vous doutez bien qu'avec tout ce qu'on dépense pour faire face à l'épidémie, le chiffre va encore grimper, au moins vers les 2900 milliards. Mais comment on va faire pour payer tout ça ? Je voulais en avoir le cœur net. Alors j'ai mené l'enquête. Et là, sidéré, je suis arrivé à cette conclusion. La réponse est : AUCUN PROBLÈME !

C'EST GRATUIT !

Pas facile de se déplacer en ce moment. Mais il m'a fallu aller en Allemagne. Virtuellement, je vous rassure. Christine Lagarde, vous vous souvenez ? Notre ancienne ministre de l'Économie (sans commentaires...). Maintenant, elle est la patronne de la Banque centrale européenne (BCE), située à Francfort. Dans la jungle économique, les banques centrales sont des bêtes un peu particulières parce qu'elles ont un privilège incroyable : elles ont le droit de créer autant d'argent qu'elles veulent ! T'as besoin de 1000 € ? Si la BCE le décide, ton compte est crédité dans la seconde, comme ça. Bon, elle n'a jamais utilisé ce pouvoir pour distribuer de l'argent aux gens, faut pas rêver. Mais j'ai découvert qu'elle l'a fait pour financer la dette des pays européens. Juste avant la crise, elle finançait déjà 20 % de notre dette en France. Et, dès le mois de mars, elle a dit qu'elle allait créer encore plus d'argent – 1000 milliards ! – pour le faire encore plus.

Et ça, ça nous facilite vraiment la vie. On dépense, on emprunte, la banque centrale nous donne l'argent, pas besoin de se demander si les fameux marchés financiers nous font confiance ou pas ! En plus, les taux d'intérêt sont à zéro. Bref, si vous avez bien suivi, c'est de la dette gratuite et que l'on case comme on veut : c'est pas beau ça ? Enfin, gratuite, gratuite, vous pourriez me retourner qu'à un moment, il va bien falloir rembourser le capital ! Mon enquête m'a alors révélé un autre secret : pas besoin de rembourser, du tout. La banque centrale s'est engagée à financer la dette pendant très longtemps. Dès que l'on doit rembourser, elle nous reprend l'argent pour le faire. En résumé, pour une partie non négligeable de notre dette, on ne rembourse jamais et ça ne nous coûte rien. Ça va mieux, non ?

ET LE RESTE DE LA DETTE ?

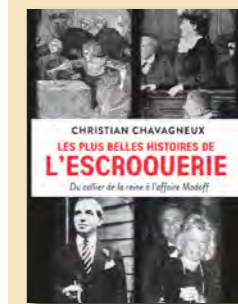
Certes, j'entends déjà certains d'entre vous me dire : « OK, merci de votre optimisme, cher enquêteur, mais ce n'est qu'une partie de la dette. Le reste, il faudra

vraiment le rembourser ! » Euhhh, même pas... Les banques, les compagnies d'assurances, les fonds de pension, etc., tous ceux qui acceptent de financer notre dette disposent depuis quelques années d'un paquet d'argent comme ils n'en ont jamais eu. Et ils ont confiance dans la France et sa capacité à payer. Bref, quand arrive le moment où on doit rembourser, ils font comme la banque centrale, ils nous repèrent le tout sans problème. En fait, on ne rembourse jamais, c'est ça, la clé ! Et comme en plus les taux d'intérêt sont à zéro, on a une sorte de dette à très long terme et gratuite... Ça détend, non ? Quand j'ai raconté tout ça à ma fille pour voir si elle comprenait quelque chose, elle m'a dit oui – en même temps, c'est ma fille ! – mais elle m'a tout de suite taclé : « C'est bien joli tout ça, mais ces gens qui nous prêtent, si un jour ils ne veulent plus le faire, t'as quand même intérêt à ce qu'elle soit pas trop forte, ta dette ! » Bien vu ma fille, bien vu. Compte tenu du fait qu'avec la pandémie on va dépenser encore plus et s'endetter encore plus, la seule solution pour s'en sortir pour maîtriser tout ça, ce serait... d'avoir davantage de recettes fiscales. Et là, je sens que tous les lecteurs et lectrices qui me trouvaient sympa jusque-là commencent à me regarder de travers : il veut augmenter les impôts ! Pas faux, mais rassurez-vous, pas ceux de tout le monde.

QUI DEVRAIT PAYER UN PEU PLUS ?

La pandémie touche de nombreux secteurs de l'économie, on le voit dans notre vie quotidienne : plus de restos, de petits cafés, de cinémas (Méliès, je te le dis, tu me manques), de spectacles, etc. Mais d'autres bénéficient de la crise : les télécoms, l'informatique, les entreprises du numérique, etc. Est-ce qu'ils ne devraient pas contribuer à sauver les premiers ? Pendant les guerres, les États ont régulièrement donné la priorité à un accroissement des impôts sur les plus riches pour financer les conflits. Pendant que les pauvres sont au front, la conscription des plus fortunés prend la forme d'un impôt plus élevé. Quand les caissières, les transporteurs, les petits commerçants, les éboueurs, etc., sans même parler des personnels de santé, ont tenu leur place pour faire fonctionner l'économie, les plus riches devraient prendre leur part, non ? Et là, bien sûr, on tombe sur un problème très énervant – et il y a longtemps que, perso, il m'énervait, du coup j'ai écrit un livre dessus ; je suis comme ça moi, dès qu'un sujet m'énervait, faut que j'écrive. Ce problème, c'est les paradis fiscaux. On estime que la France perd chaque année de 80 à 100 milliards de recettes du fait des comportements de parasites fiscaux des entreprises et des plus aisés. Une sacrée somme. Il faut maîtriser nos déficits ? Haro sur les tricheurs ! Voilà, amies et amis de Montreuil, j'espère que vous avez passé un bon moment avec cette enquête. Ok, je vous ai parlé de questions économiques et c'est pas toujours drôle (la tête de la rédactrice en chef du journal quand j'ai dit que mon article parlerait d'économie !). Mais reconnaissiez-le, si ce n'est pas facile pour tout le monde d'être prisonnier du virus, je vous ai apporté une bonne nouvelle ! Pas de quoi... ■

BIO-BIBLIOGRAPHIE



Christian Chavagneux est éditeur à Alternatives économiques, débatteur sur France Inter et chroniqueur livres sur BFM Business. Il a, entre autres, publié : *Ghana, une révolution de bon sens : économie politique d'un ajustement structurel*, Khartala, 1997 ; *Les Dernières Heures du libéralisme, la mort d'une idéologie*, Perrin, 2007 ;

L'Économie politique internationale, Repères, La Découverte, nouvelle édition 2010 ; (avec Jacques Mistrail) « Peut-on réguler la finance internationale ? », *L'État pyramone*, Delavilla, 2010 ; (avec Ronen Palan et Richard Murphy) *Tax havens. How globalization really works*, Cornell University Press, 2010 ; *Une brève histoire des crises financières. Des tulipes aux subprimes*, La Découverte, 2011 ; (avec Thierry Philippinot) *La Capture*, La Découverte, 2014 ; (avec le dessinateur James) *Les Aventuriers de la finance perdue*, Casterman, 2016 ; (avec Ronen Palan) *Les Paradis fiscaux*, Repères, La Découverte, 4^e édition, 2017 ; (avec Marieke Louis) *Le Pouvoir des multinationales*, PUF, 2018. Et, en 2020, au Seuil, *Les Plus Belles Histoires de l'escriquerie*.

NOS AGENCES SONT À NOUVEAU OUVERTES !

VOUS SOUHAITEZ CONNAÎTRE
LA VALEUR DE VOTRE BIEN ?

NOS AGENCES VOUS PROPOSENT
DEUX SOLUTIONS :



LA PRÉ-ESTIMATION
EN VISIO DEPUIS CHEZ VOUS



vous remplissez le formulaire en y joignant vos photos, les caractéristiques de votre bien ainsi que vos coordonnées



un consultant immobilier vous propose un rendez-vous en visio-conférence pour découvrir votre bien ainsi que votre projet



présentation de nos services exclusifs et de la pré-estimation par le spécialiste de votre quartier



signature électronique des documents

CONTACTEZ-NOUS
POUR OBTENIR LE FORMULAIRE



LE RDV D'ESTIMATION
DIRECTEMENT CHEZ VOUS



contactez l'une de nos agences de Montreuil afin de convenir d'un rendez-vous, chez vous, en fonction de vos disponibilités



la/le consultan(e), spécialiste de votre quartier, se déplace chez vous afin de découvrir votre bien ainsi que votre projet



présentation de nos services exclusifs et de l'estimation de votre bien par le spécialiste de votre quartier



signature électronique ou sur papier des documents

CONTACTEZ-NOUS
POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS

l'Adresse
l'immobilier coopératif

A
CROIX DE
CHAVAUX

A
MAIRIE DE
MONTREUIL

A
BOISSIÈRE

A
BAGNOLET

01 48 35 4000
ou montreuil@ladresse.com